Edition quotidienne Québec, Samedi, 20 Octobre 1894 15e année, No 82

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an............................ $3 00
Huit mois........................ 2 00
Six mois......................... 1 50
Quatre mois...................... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance...... $1 0

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)...... $0 1
Autres insertions, si publiées tous les jours...... 0 05
Trois fois par semaine...... 0 06
Deux fois par semaine...... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : *L'Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées Ernest Pacaud ou Ulric Barthe.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 20 OCTOBRE 1894

Bibliothèque du Parlement
1 mai 4

Lettre de Rome

(De notre correspondant romain)

Rome, le 9 octobre 1894.

M. le directeur de l'*Electeur*,

Mgr Gravel vient d'arriver à Rome. Sa Grandeur est descendue au collège canadien, rue des Quatre-Fontaines. Ce n'est pas seulement le devoir du voyage *triennial* de la visite *ad limina* qui amène l'éminent prélat à Rome. Il s'agirait encore d'une autre affaire dont Mgr Satolli aura le dernier mot.

+

Son Eminence le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, est attendu ici dans la semaine. Le cardinal américain est appelé par Léon XIII qui veut s'éclairer de son expérience et de son impartialité avant d'envoyer l'encyclique préparée pour les évêques de l'union américaine.

+

On sait qu'en ce moment au Japon le prince Ito est président du conseil des ministres, et que l'amiral Ito est le glorieux vainqueur de la fameuse bataille navale de Ya-lou. Or voilà ce que j'ai recueilli ce matin à propos du prince Ito, dans les archives du Vatican.

En 1595 l'empereur Taiko-Sama, souverain du Japon, envoyait une ambassade solennelle au pape Grégoire XIII Les trois personnages de l'ambassade étaient le prince Ito, de sang royal, et deux autres représentants de la plus ancienne aristocratie japonaise. Envoyés par leur Souverain pour féliciter le pontife romain du merveilleux accroissement de la foi catholique au Japon, ils étaient précédés et suivis de présents royaux choisis parmi ce que l'empereur avait de plus rare comme de plus précieux. Durant leur séjour à Rome, le Pape Grégoire XIII mourut. Leur présence toutefois accrut les splendeurs des fêtes pontificales, lors de l'élévation de Sixte-Quint sur la chaire de St-Pierre. Le nouveau Pape les combla d'égards, prodiguant surtout les honneurs au chef de l'ambassade, le prince Ito. Durant le couronnement, Sixte-Quint voulut que les ambassadeurs japonais se trouvassent auprès de lui, et à la messe solennelle, il se fit verser l'eau sur les mains par le prince Ito. Après quoi, le prince ayant tenu l'étrier au Pape, reçut la place d'honneur des ambassadeurs dans la cavalcade de prise de possession de St Pierre à St Jean de Latran. Le Pontife durant les cérémonies en expliquait le sens aux ambassadeurs qui l'interrogeaient, et prenaient note des réponses du Pape pour, ensuite, les transmettre à l'empereur, leur maître. Le Pape plus tard les fit asseoir à sa table, dans sa villa de l'Esquilin, parlant amicalement avec eux durant le dîner, et cela contre l'étiquette alors en vigueur. Enfin, après les avoir comblés de présents et pour eux et pour l'empereur, Sixte V créa les ambassadeurs japonais chevaliers de l'éperon d'or. Le prince Ito fut de plus créé patrice romain, faveur accordée à Clovis après la bataille de Tolbiac.

Une révolution du palais qui changea la dynastie régnante au Japon, inonda par contre-coup le sol japonais de sang chrétien. Mais c'est aujourd'hui d'un bon augure pour le catholicisme de voir les Ito au pouvoir, victorieux et progressistes.

+

Le fondateur des frères de la doctrine chrétienne, le bienheureux J. B. de la Salle, a opéré de nouveaux miracles dont Rome vient de reconnaître l'indubitable authenticité. Cela aura pour conséquence de hâter la canonisation de ce saint personnage.

+

L'Allemagne veut à l'instar des Etats-Unis avoir son jour de *prière et de pénitence*. L'empereur Guillaume II, par l'entremise de M. de Bulow, ambassadeur auprès du Saint-Siège, vient de prier le Pape de fixer pour les catholiques allemands un jour de prière et de pénitence, afin que Dieu protège l'agriculture, l'industrie, le commerce et les armes (ne pas oublier les armes !....) allemandes. Ce jour devra être chômé par tous les sujets Teutons de quelque confession qu'ils soient : chacun se rendra dans son temple respectif et priera aux intentions de l'empereur. Ce jour-là, en outre, nulle buvette, nulle boucherie, n'aura la permission d'étaler ses marchandises, que dis-je, d'ouvrir ses portes mêmes. On reconnaîtra certainement là un zèle de néophyte.

Léon XIII, enchanté de cette excellente idée du monarque prussien, s'est empressé de souscrire à la demande qui lui a été faite. Sa Sainteté a fixé le dernier mercredi de l'année ecclésiastique, c'est-à-dire le mercredi qui précède le premier dimanche de l'Avent.

Il faut avouer que cet exemple donné par un empereur protestant, chef presque absolu d'une nation en majorité protestante, est bien faite pour faire rougir de honte le soi-disant gouvernement catholique italien préposé à une nation entièrement catholique comme est l'Italie.

On voit que Dieu ne nous a pas encore assez châtiés.

+

J'ai la maladie périodique d'aller chaque semaine à la bibliothèque du Vatican, et d'y passer en revue le journal quotidien qui sur les ordres de Léon XIII doit contenir tout ce qui s'est fait et dit au Vatican, au fur et à mesure que les jours s'écoulent. Cette chronique quotidienne est écrite par le secrétaire du maître des SS. palais apostoliques et signée chaque soir par tous deux et par Mgr le majordome.

Voici ce que j'ai trouvé lundi ; c'est un paragraphe de la chronique Vaticane qui pour les Canadiens vaut son pesant d'or :

" Un groupe d'environ soixante-deux " Canadiens a fait, durant le mois d'août, " un pieux pèlerinage à Lourdes, en " France. Avant de retourner en Amérique, le groupe canadien est passé par " Rome ; le nombre toutefois était un peu " diminué, car quelques-uns avaient dû, " pour affaires urgentes, retourner en " Amérique. A Rome, ils étaient 45 environ. Le 2 septembre, il leur est accordé " la faveur d'assister à la messe du Souverain-Pontife célébrée dans la salle consistoriale. Le promoteur du pèlerinage est " le jeune avocat L. J. Rivet ; le Rév. " chanoine Racicot en est le directeur. " Aux canadiens s'étaient adjoints plusieurs étrangers de passage à Rome, des " religieux hongrois, des bénédictins, des " prémontrés, des cisterciens ; tous maîtres dans divers instituts qui avaient fait " le voyage de Rome pour s'instruire et " s'édifier.

" A la fin de la messe, le Rév. chanoine " Racicot a présenté au Pape les pèlerins " Canadiens un par un, et le Souverain-" Pontife s'est plu à converser amicalement avec eux. "

+

Nous avons ici un journal franc-maçon, semi-officiel, fort à la mode parmi le demi-monde des cocottes enrichies, des employés défalcataires et des officiers viveurs. Ce journal rédigé d'ailleurs par des héritiers de Juda a pour mission spéciale de se moquer de la continence des prêtres, de révoquer quotidiennement en doute la virginité des religieuses, et d'abaisser au niveau de ses lecteurs tarés, la grande figure de Léon XIII. Ce jeu d'Israélite est connu, et secrètement approuvé et payé par le gouvernement italien, et la bande juive à qui la chronique abondante et puante de ces scandales supposés fait encaisser les gros sous si rares en Italie travaille avec une ardeur diabolique à mériter l'approbation et la subvention perpétuelle d'un gouvernement malhonnête. C'est ce même gouvernement, avec Crispi premier violon, qui viendra protester devant l'Europe indignée que le Pape est le plus libre des Souverains dans le plus respectueux des royaumes de l'Europe. Oui, croyez cela ; mais si vous ne voulez changer d'idée, gardez-vous de lire la judaïque *Tribuna*, avec ses insultes grossières à Léon XIII dont elle ridiculise le physique, le pays natal montagneux, les encycliques, les conseils les plus sages, etc.

Mais l'hypocrisie est pour les hommes d'Etat ce qu'est le mensonge pour les hommes d'affaire : la préparation à la chute.

Je suis avec respect,
Monsieur,
Votre serviteur.
S. Croix.

Pour le monument Champlain

Nous voyons avec plaisir revenir à flot ce patriotique mouvement, et c'est une agréable surprise pour beaucoup de gens d'apprendre que la souscription s'élève déjà à $17,000.

Mais il faut encore quelques milliers de piastres de plus pour élever un monument digne du fondateur de la plus vieille ville du Canada. C'est pour cela que le comité a de nouveau rassemblé les citoyens, afin de décider quels moyens prendre pour compléter cette souscription.

A cette occasion, on a constaté un fait regrettable : c'est que beaucoup de souscriptions sont signées, mais non versées, malgré les appels répétés du comité au public. Nous ne reprochons pas à un homme de ne pas payer une dette quand il n'a pas les moyens de le faire, mais cette excuse n'existe pas ici en général. Plus d'un homme riche a mis son nom sur la liste de souscription, mais n'a pas encore versé un sou dans la caisse du monument. Est-ce simplement pour le plaisir de figurer au tableau des généreux donateurs, sans bourse délier ? Nous ne le croyons pas. C'est plutôt de la négligence et de l'apathie. Espérons que ces remarques seront entendues de qui de droit, et que tous ceux qui ont promis de payer un certain montant pour le monument de Champlain considèreront leur engagement comme un billet promissoire ordinaire qui doit être honoré à date, sinon gare au protêt !

Au même sujet, nous ferons une observation à la société St-Jean-Baptiste. Il nous semble qu'elle a son rôle tout tracé dans cette circonstance. On dirait vraiment que toute son utilité se borne à louer des corps de musique et à organiser la banale procession du 24 juin. Aujourd'hui, il s'agit de commémorer le premier héros de Québec en lui élevant un monument digne de sa mémoire. Et la société St-Jean-Baptiste, qui a spécialement pour mission de perpétuer les traditions nationales, reste inerte, indifférente ! C'est à peine croyable.

Allons ! qu'on mette donc de côté toutes susceptibilités, tout sentiment étroit, pour ne voir que le côté patriotique de l'entreprise. Le mouvement est lancé, bien parti ; il ne reste plus qu'à le pousser énergiquement. La société nationale ne peut rester à l'écart. Nous lui demandons de se réunir, de délibérer, de se creuser la cervelle pour trouver des ressources nouvelles. Si l'imagination se montre seulement à moitié aussi féconde que lorsqu'il s'agit d'organiser des cavalcades, le succès est assuré.

Un autre mot à l' "Evénement "

L'*Evénement* a eu hier soir une violente attaque d'épilepsie.

Il en reviendra.

Dans ces moments-là, notre confrère perd la carte—pas la carte de théâtre—et dit les choses les plus incohérentes : ce qui enlève, on l'admettra, tout charme à la conversation qui s'était établie entre nous sur les instances et les provocations de notre confrère lui-même.

Il accuse, par exemple, l'*Electeur* de servilité. Nous sommes loin d'être impeccables ; mais franchement, si l'on cherche notre défaut dominant, il doit y avoir moyen de trouver autre chose. Cette note fausse indique tout simplement que l'*Evénement* l'a rendue dans un moment d'aberration mentale.

C'est en effet perdre toute notion de l'accord des idées et du sens des mots que de prendre pour servilité quinze ans et plus de fidélité inaltérable à nos chefs, de fermeté dans les principes, d'énergie dans les convictions, en même temps qu'assez d'indépendance pour différer d'opinion, parfois, avec nos amis et tâcher de les ramener quand nous croyons qu'ils font fausse route.

L'homme servile, c'est celui qui est de tous les plats, qui voit dans la politique une simple affaire de mercantilisme, celui qui répète le mot de la comédie : C'est le gouvernement qui change, pas moi ! Or, loin de tromper le public, c'est rendre hommage à la vérité que de dire que c'est là le rôle de l'*Evénement*. Mais notre confrère ne s'en cache point ; il fait la pirouette à chaque changement de gouvernement avec une prestesse qu'on ne peut s'empêcher d'admirer et dont il se rengorge.

Il objecte au qualificatif dont nous nous sommes servis à son égard. Je ne suis pas un laquais, dit-il.

Nous sommes d'arrangement. Disons pique-assiette, et que ce soit fini.

AH ! LA COMEDIE !

Le gouvernement vient d'intenter à M. Emmanuel St. Louis, entrepreneur du Pont Curran, une poursuite en recouvrement de $143,881 qui aurait été soutirée frauduleusement du trésor public.

Le même gouvernement avait institué une action de même nature contre MM. Larkin & Connolly en recouvrement d'un demi-million de piastres.

Ces poursuites, signées de la main même de sir John Thompson, ne constituent-elles pas, à leur face même, la preuve la plus irréfutable que nous avions raison lorsque nous disions que le trésor public était livré au pillage ?

On s'excuse aujourd'hui en disant que l'on cherche à rattraper les deniers volés.

C'est bon pour les nigauds, cette excuse.

Imagine-t-on en effet que ces argents reviendront jamais dans le trésor public, quand on sait le partage qui en a été fait parmi les ministres et députés conservateurs ?

Mais ! n'a-t-il pas, en effet, été établi dans les deux cas que des ministres eux-mêmes qui font encore partie du gouvernement qui réclame le montant ont reçu une large part du magot ?

Ce sont donc eux en réalité qui se poursuivent aujourd'hui en répétition de deniers.

Ah ! quelle cynique comédie !

Aussi le soulèvement populaire ne nous étonne-t-il pas.

Quand on dira aux électeurs que le gouvernement a poursuivi pour se faire rembourser, ceux-ci répondront avec beaucoup de raison : Ce que vous auriez dû faire, vous les gardiens salariés du trésor public, c'était de voir à ce qu'il ne fût pas systématiquement pillé pendant des années, au lieu de courir aujourd'hui après l'argent qui s'est envolé.

M. Laurier chez ses compatriotes

INTERESSANTE VISITE A MARIOPOLIS

Chaleureux accueil

(Dépêche spéciale à l'*Electeur*)

Pilot Mound, Man., 19.

Mariopolis est le centre d'un canton en grande partie peuplée de Canadiens-Français, à quelques milles d'ici.

L'hon. M. Laurier et ses amis s'y sont rendus en voiture hier, et y ont été accueillis à bras ouvert. Le chef libéral a trouvé là une assemblée nombreuse convoquée exprès pour l'entendre et lui souhaiter la bienvenue. Le président de l'assemblée était M. Hector Chartrain. Une belle adresse a été présentée à M. Laurier par M. Joseph Boucher au nom de ses compatriotes. La réponse de M. Laurier a été admirable et est allée au cœur de ses auditeurs, qui lui ont prodigué les assurances de la plus entière confiance. M. Laurier a parlé dans les deux langues, l'assistance étant mixte, et a été suivi de MM. Sutherland et Gibson.

Actualités

Le temps est redevenu variable, mais s'est notablement réchauffé.

Thermomètre à 8 heures ce matin : 42° F.

Le paquebot-poste *Laurentian* est passé au Cap de la Madeleine à 1 h. hier après-midi.

Il arrivera dans le port vers midi aujourd'hui.

Mgr Satolli est arrivé à New-York à 10 heures hier soir.

Sir John Thompson ne s'embarquera pas demain pour l'Europe, mais probablement samedi prochain.

Nous avons été battus à Compton hier.

Le gouvernement a élu son candidat, M. McClary.

La majorité ?

Nous n'en connaissons pas encore le chiffre exact. Elle dépasse peut-être 500.

Nous en saurons certainement davantage pour la dernière édition.

(*Plus récent*)

(Dépêche spéciale à L'ELECTEUR)

Sherbrooke, 20 octobre, 11 h. 10 am.

L'officier-rapporteur est très réticent. Nous n'avons pas encore reçu tous les rapports, et ceux arrivés jusqu'ici pourraient bien ne pas être corrects.

La *Presse* disait hier soir :

" Aucun changement ne s'est produit dans la condition de l'honorable M. Mercier. Il continue à affaiblir et à endurer de grandes souffrances. Il n'a pu fermer l'œil de la nuit. Depuis quatre jours, nous disait ce matin un membre de la famille, il n'a guère eu plus de quatre ou cinq heures de sommeil paisible. Les médecins s'attendent à une fin prochaine."

Que celui qui achète l'*Electeur* de ce jour dans les dépôts ne manque pas de réclamer la page supplémentaire.

Le parlement japonais s'est réuni hier.

Le discours du mikado pourvoit à un redoublement d'organisation dans la poursuite de la guerre contre la Chine.

On télégraphie de Paris, 19 oct.—Les nouvelles les plus graves sont arrivées ce soir à Paris sur la santé du tsar. Les grands ducs Vladimir et Alexis, qui étaient à Paris pour leur plaisir, sont partis au reçu d'une dépêche annonçant que le tsar est atteint d'urémie, c'est-à-dire que les reins ne fonctionnent plus et qu'il y a empoisonnement du sang. Selon les bruits qui circulent, la mort du tsar est proche. Les conséquences politiques de cet événement seraient graves, car le tsar est le plus sûr garant de la paix en Europe. Ces nouvelles ont jeté la consternation dans Paris.

Jacques St-Cère.

Il a plu hier à Paris et fait beau temps à New-York.

Il est rumeur, dit le *Monde*, que M. Simpson, député d'Argenteuil, a été mandé à Québec, *re* la trésorerie.

Il régnait une animation extraordinaire dans les couloirs du Parlement hier.

Les ministres ont siégé toute l'après-midi. Le lieutenant-gouverneur n'avait pas encore quitté son bureau à 6 heures.

On sentait dans tous les départements comme un présage de tempête.

Les fonctionnaires chuchotaient entre eux qu'il se brassait évidemment quelque chose de sérieux.

Y a-t-il des ministres en révolte contre l'emprunt Taillon ?

C'est ce que l'on croit généralement.

Quels sont-ils ? C'est encore un mystère.

On est cependant d'accord à dire que, si les ministres sont partagés sur la question de l'emprunt, ils sont unanimes à blâmer M. Taillon de ses tâtonnements et de ses hésitations à compléter son ministère et à préparer sérieusement la besogne de la session.

L'*Evénement* traite l'*Electeur* de menteur à propos de la plaisanterie que voici :

" L'*Evénement* informait le public hier soir, en premier Québec, qu'il avait reçu ses cartes de théâtre. "

Notre confrère, qui n'entend pas le badinage, riposte avec indignation qu'il n'a pas eu de cartes. Ce n'est pas non plus ce que nous avons prétendu ; nous avons seulement dit que l'*Evénement* informait le public qu'il les avait reçues : c'est bien différent.

En voyant l'*Evénement* encenser subitement le théâtre qu'il condamnait la veille, tout le public s'est en effet écrié : l'*Evénement* a ses grandes et petites entrées au théâtre !

Il nous répugne d'attacher de l'importance à ces vétilles, mais franchement, notre confrère s'est fait une réputation de champion des cartes de faveur. Ce n'est pas notre faute s'il passe pour être à cheval sur ce genre d'immunités, c'est la sienne.

La *Patrie* conclut de ce que la compagnie d'exposition demande un nouveau versement de 40% à ses actionnaires, que la dernière exposition n'a pas été un succès.

C'est une erreur.

Si la compagnie demande ce nouveau sacrifice à ses membres, c'est uniquement pour continuer une entreprise dont notre ville bénéficie si largement.

NOTES PERSONNELLES

Il nous fait peine d'apprendre que M. P. Laferrière, Inspecteur de la Cie d'Assurance Equitable, s'est fracturé une jambe hier à Montréal.

M. H. J. Beemer est au Frontenac.

M. Bessette de Montréal est au club Union.

M. Normand, député de Trois-Rivières, est au Victoria.

M. Robert Archer, ex-président du Board of Trade de Montréal, était en ville hier.

M. Pincault, député de Matane, a été l'objet d'une cordiale réception de la part de ses nombreux amis, à son retour d'Europe hier.

Echos de Montréal

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Comment se brassent les contrats du gouvernement

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 20 octobre.

Qu'est-ce que cela veut dire ? La *Presse* publiait hier soir la petite note énigmatique que voici :

" Il se passe en ce moment à Montréal des choses graves qui intéressent certaines gens de Québec intimement liées avec la police des deux villes."

—Le *Monde* lançait hier la rumeur à sensation que voici :

" On disait sur la rue, ce matin, que MM. McNamee et Mann, chargés par le gouvernement du creusage du canal Lachine, depuis la rue des Seigneurs jusqu'à Lachine, viennent de passer leur contrat à des entrepreneurs de Buffalo, avec un bénéfice de $94,000."

Il y a à peu près quinze jours que le gouvernement a accordé ce contrat pour le chiffre de $600,000. Les entrepreneurs vont le revendre immédiatement avec un profit net de $94,000. De leur côté, les entrepreneurs américains réaliseront probablement une centaine de mille piastres. Comme il y a, dans ces tripotages, de quoi provoquer l'admiration et le dévouement des honnêtes gens !

Départ de Mgr Satolli pour New-York

Court séjour à Montréal

CE QU'IL PENSE DE QUEBEC

Montréal, 20 octobre.

Sa Grandeur Mgr Satolli, archevêque de Lépante et délégué apostolique aux Etats-Unis, est arrivé à Montréal hier matin.

Le délégué apostolique est revenu en compagnie de M. l'abbé Papi, son secrétaire, et de Monsignor Gagnon, de l'archevêché de Québec. Il a été reçu à la gare par M. l'abbé Deguire, curé à Notre-Dame, et une délégation des marguilliers de la même paroisse.

Le délégué apostolique a été immédiatement conduit au Séminaire où il a revêtu sa soutane violette. Puis il est allé à l'église Notre-Dame, où il a dit une messe basse, assisté de MM. les abbés Béïque et Laurier.

M. Alcibiade Béïque, organiste de Notre Dame, a joué, à l'entrée de Mgr Satolli dans l'église, la grande marche de Dubois ; et durant la messe, il a joué " Toccata ", de Widor, et la célèbre " Pastorale " de Dubois. Mgr Satolli a été émerveillé de l'ampleur et de la beauté des sons de l'orgue de Notre-Dame.

Après la messe, déjeuner au séminaire.

Mgr Satolli retourne aux Etats-Unis avec la meilleure impression possible de notre pays. Les réceptions qu'on lui a faites à Montréal et à Québec lui ont été particulièrement sensibles. Ce qui l'a surtout frappé, c'est la discussion des thèses théologiques et philosophiques qui a eu lieu au grand Séminaire de Montréal et à l'Université Laval de Québec. Il a été surpris de la facilité et de la pureté avec lesquelles les élèves de ces deux institutions parlent le latin. En les entendant, il s'est cru au milieu de ses anciens élèves au Collège Canadien de Rome. Il a aussi trouvé l'enseignement de la théologie et de la philosophie donné à Montréal et à Québec particulièrement fort. Cela prouve, a dit le délégué, que les professeurs qui sont allés se former à Rome ont fait des études sérieuses et absolument complètes.

Parlant du cardinal Taschereau, Mgr Satolli a dit qu'il l'avait reçu avec beaucoup de plaisir. Son Eminence a pour elle-même été très sensible à la visite du délégué. Le cardinal attendait le délégué sur le seuil de son palais quand il est arrivé à Québec. Les deux prélats se sont embrassés avec effusion.

Mgr Satolli a trouvé notre cardinal beaucoup vieilli. Il jouit cependant d'une assez bonne santé, et il se rétablit assez rapidement de la grave maladie dont il a été atteint à la suite de la mort de son frère, feu le juge Jean Thomas Taschereau.

Mgr Satolli a ajouté que le cardinal n'avait pas été surpris de voir dans les journaux que l'objet de sa visite était de régler de prétendues difficultés existant entre lui et ses ouailles. Son Eminence savait que le délégué venait au Canada rien que pour faire une visite de politesse à d'anciens amis, et n'a pas été du tout étonné de constater que le télégraphe avait transmis aux journaux un nouveau "canard" sur son compte.

Mgr Satolli a été particulièrement touché du grand nombre de personnes qui sont allées lui faire visite, hier après-midi, à l'archevêché de Québec. Tout Québec, en apprenant qu'une réception officielle avait lieu en l'honneur du délégué, s'est rendu au palais du cardinal tout comme cela se fait le jour de l'an.

Naturellement, Mgr Satolli a lu dans les journaux la dépêche qui annonce son élévation au cardinalat. Quand le représentant la *Presse* a demandé si cette nouvelle était vraie, le délégué a ri à gorge déployée et il a dit : " Les journaux sentent comme un besoin d'annoncer périodiquement mon élévation à la dignité de cardinal. Chaque fois que je m'absente de Washington, on dit que je vais au-devant de l'envoyé spécial du pape qui m'apporte le chapeau et la barrette de cardinal. Comme question de fait, il n'y a rien de vrai dans la rumeur que les journaux ont publiée. Du moins, je n'en ai pas été informé, ni directement, ni indirectement. S'il était vrai, comme on le dit, qu'un envoyé spécial du pape est en route pour m'apporter l'habit de cardinal, il me semble que j'en aurais été informé le premier. '

M. l'abbé Papi, son secrétaire, a interrompu à ce moment et a dit : " Monseigneur Gagnon, de l'archevêché de Québec, m'a dit que la nouvelle de la nomination du cardinal Taschereau, en 1886, avait été télégraphiée aux journaux américains avant que Son Eminence n'en ait eu un mot elle-même. De sorte que la même chose peut bien vous arriver.

—Je n'en crois rien, a répliqué Mgr Satolli, et je ne désire pas cette honneur.

Mgr Satolli a dit beaucoup de bien de l'Université Laval, du séminaire de Québec et des institutions qu'il a visitées dans la vieille capitale

Le premier citoyen qui est allé lui faire

(*Suite à la deuxième page*)

Peaux de Chamois

Magnifiques peaux de chamois de tous prix et de toute grandeur. Vendu au quart de leur valeur réelle.

Très beau choix pour 4c, 6c, 8c, 10c, et 19c chaque

Ces prix sont sans précédent à Québec.

J. E. Livernois

Achetez Grande Bouteille 25 cts.

PAIN-KILLER

AUCUNE AUTRE MEDECINE si efficace pour Colique, Choléra Canadien, Crampes, Frissons, Diarrhée, Dyssenterie, Choléra Morbus, Choléra des enfants, et tous Maux d'[illegible]

AVIS !!

Aux abonnés de l' "Electeur "

Et au public en général

NOUS vous avertissons par la présente que nous avons complété notre assortiment de Marchandises d'Automne, qui est maintenant le mieux assorti et le plus complet que vous puissiez désirer ; quant aux prix ls sont toujours des plus modérés.

VENEZ VOIR

NOS Etoffes à Manteaux, dans toutes les nuances ; étoffes et draps à costumes, une grande variété ; étoffes Jersey pour costumes d'enfants, châles, nuages et lainages de toutes sortes, Couvertes en laine une spécialité. Drap de castor, drap Vénition, serges, ratines, etc., pour pardessus d'automne et d'hiver, tweed anglais et écossais, les plus hautes nouveautés d'automne, etc.

N'oubliez pas que nous avons toujours des Jobs à vous offrir dans tous les départements

ROBITAILLE, FRERE & CIE

207 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

DEMANDEZ !

LE PHILODONTE du Dr Pourtier ! Rien n'égale cette eau dentifrice pour conserver les dents belles, bonnes et fraîches. On en vend dans toutes les pharmacies.

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE
SAINT-ROCH, QUEBEC

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Epaule

Guéries par le " D. & L." MENTHOL PLASTER.

Ma femme souffrait depuis 2 ans des grandes douleurs à l'épaule gauche et jusqu'au cœur ; après avoir employé plusieurs remèdes sans y trouver du soulagement, elle essaya l'emplâtre " D. & L. au Menthol " qui agit de suite. Cette cure m'a fait vendre des centaines de ces emplâtres ici, toujours avec satisfaction. J. B. Sutherland, Pharmacien, River John, N.S.

En vente partout, 25c. chaque.

LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY

GUERISSENT

La grippe, Epuisement nerveux, Débilité générale et tous les maux de tête eussent-ils 25 ans d'existence

Monsieur A. L. Dupont le populaire comptable, 602 rue St-Urbain, Montréal, dit : "C'est pour moi un plaisir infini d'attester le bien immense qu'a opéré en moi l'usage des Pilules Violettes Humphreys. Employé depuis quinze ans comme comptable dans un grand établissement, je commençais à travailler tôt le matin et finissait tard le soir, de telle sorte que ma santé a été complètement ruinée. J'avais perdu mon robuste appétit et mon énergie d'autrefois. En fait je crois que toutes les maladies imaginables avaient fondu sur moi. Pour comble de malheur j'étais journellement depuis 25 ans en proie à de terribles maux de tête, et c'est dans ce triste état que j'ai été atteint de la grippe. J'ai essayé différents remèdes avec peu ou point de résultat. Les remèdes des docteurs ne m'apportaient aucun soulagement. J'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé lorsqu'une dame de mes amis me persuada d'essayer les Pilules Violettes de Humphreys. Pour piquer au plus court je dirai de suite qu'elles ont agi sur moi d'une manière miraculeuse, et à mon grand étonnement les maux de tête dont j'étais le martyr depuis 25 ans ont disparu comme par enchantement. La première boîte que j'ai prise m'a convaincu de leur efficacité. J'ai pris 7 boîtes en tout. Voilà 4 mois que j'ai essayé ces pilules vraiment miraculeuses et je suis maintenant un tout autre homme. La disparition des maux de tête dont je souffrais depuis 25 ans est pour tous mes amis et connaissances qui savaient si bien mon état de santé, que j'avais essayé toutes sortes de remèdes sans succès et que j'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé, une source toujours nouvelle d'étonnement. Dans mon opinion les Pilules Violettes de Humphreys sont inappréciables et je les recommande fortement aux personnes qui souffrent de la grippe, d'épuisement nerveux, de débilité générale ou dont la constitution est ruinée." Les Pilules Violettes Humphreys sont en vente dans toutes les pharmacies où par la J. D. Humphreys Medecine Company. Dépôt à Québec : No 723 rue Saint-Valier. Téléphone 127.

Commandes promptement livrées dans les différentes parties de la ville.

ENFIN ! GUERISON CERTAINE DU CATARRHE

Depuis deux années j'étais horriblement troublée d'une sévère attaque du catarrhe. Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, une de mes amies me recommanda le Baume Anti-Catarrhal du Dr Laviolette, et aujourd'hui, grâce à cet excellent remède que j'employai conjointement avec le Sirop de Térébenthine, je puis dire que je suis parfaitement guérie. Je le recommande à tous ceux qui sont troublés de cette maladie comme la meilleure et la plus efficace préparation qui existe. Mlle EMILIE AYOTTE, No 55, rue Sainte-Elizabeth, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens. Baume Anti-Catarrhal en tubes métalliques 20c chaque. Sirop de Térébenthine 25c et 50c le flacon. Voyez à ce que la signature " J. Gustave Laviolette " en encre rouge soit en travers de l'étiquette. Seul propriétaire J. Gustave Laviolette, M. D. No 232 et 234 rue Saint-Paul, Montréal.

j. s. m.

YUMA IMPROVEMENT CO.

7% GOLD BONDS.

TRUSTEES OF THE MORTGAGE:

THE FARMERS' LOAN & TRUST CO.

Interest Payable January & July in New York.

The Yuma Improvement Company, offers at par and accrued interest, $429,000 of its First Mortgage 7% Gold Bonds of $1,000 each, due 1913. Total issue, $500,000. Careful and reliable estimates show that the net earnings will be not less than $176,000 per annum.

All applications for bonds must be addressed and all subscriptions paid to

THE FARMERS' LOAN & TRUST CO.,

New York City, who will deliver the bonds on receipt of applications and subscriptions. In case of over subscriptions, the bonds will be allotted pro-rata as near as may be.

All written enquiries and requests for the prospectus, and form of application must be addressed to

THE YUMA IMPROVEMENT CO.,
UNITED BANK BUILDING,
2 Wall Street, New York City.
C. L. Van De Water, Secretary.

Liniment Minard guérit la diphterie.

ECOLE DE COUPE

Une grande invention

Je suis engagée et préparée pour recevoir des élèves pour enseigner la coupe des robes et manteaux à mon école au No 23 rue St-Joseph, St-Roch. Cette nouvelle méthode, Système Huot, est approuvée, ayant eue une médaille d'exposition, je recevrai tous les jours des élèves, et en moins de huit jours, tous, Dames et Demoiselles, sauront tailler à la perfection. S'il n'y a pas satisfaction, l'argent sera remboursée. Mlle Marquis continuera à vendre des patrons unis ou de fantaisie taillés à un prix raisonnable. Ces patrons sont taillés sur un bon papier et la personne la moins expérimentée pourra s'en servir puisque les directions pour faufiler accompagnent chaque patron.

Mlle MARQUIS

Compte sur le patronage des Dames et Demoiselles

5 a au 1er m 95—s.

visite, hier après-midi, a été Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau.

Comme la visite du délégué n'avait aucun caractère officiel, aucune question intéressant les catholiques du Canada, n'a été soumise à Mgr Satolli. Il a eu, cependant hier matin, une longue conférence privée avec Sa Grandeur Mgr Bégin, coadjuteur du cardinal Taschereau. Rien n'a transpiré de cette entrevue.

Mgr Satolli dit qu'on lui a tout simplement demandé son opinion sur certaines questions, mais qu'il a décliné l'honneur de se prononcer, ne connaissant pas assez les faits.

Tout cela démontre que le délégué a l'intention bien arrêtée de ne pas se mêler ni de près ni de loin, aux affaires religieuses du Canada. Il entend laisser absolument tout sous le contrôle de nos évêques, et il ne veut pas influencer ceux-ci en leur faisant connaître son opinion qui serait probablement modifiée s'il avait une connaissance plus complète des faits. Il a assez à faire, dit-il, avec les Etats-Unis.

Quant à M. l'abbé Papi, il nie la rumeur que les journaux ont mise en circulation ces jours derniers, à l'effet qu'il devait entrer dans l'Ordre des Jésuites. On a aussi dit que Mgr Satolli était opposé aux Jésuites et que ceux-ci étaient hostiles au délégué. Il n'y a rien de vrai dans ces histoires a dit M. Papi. Mgr Satolli et les Jésuites, et en particulier, ceux de New-York, puisque c'est de ceux-ci dont les journaux ont spécialement parlé, sont dans les meilleurs termes du monde.

Le délégué et son secrétaire sont partis à 9 h. 10 par le Delaware and Hudson, en route pour Bloomfield, dans le New-Jersey. Mgr Satolli doit faire, dimanche prochain, dans cette ville, la consécration d'une église italienne.

Les fêtes de St-Joseph de Beauce

HOMMAGE DES PAROISSIENS DE ST-ROCH

St-Joseph, Beauce, 18 octobre 1894.

Dans notre rapport sur les fêtes grandioses qui ont eu lieu ici, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de notre vénéré curé, le rév. M. Gosselin, nous avons omis d'insérer l'adresse des citoyens de St-Roch, où M. Gosselin a été autrefois curé. Eux aussi, ont voulu, à l'égal des citoyens de St-Joseph, témoigner de leur amour et de leur reconnaissance envers leur ancien pasteur, et lui prouver que, malgré les années passées loin d'eux, ils n'ont pas perdu le souvenir de ses bonnes œuvres et de son dévouement à leur égard. Ils ont voulu lui prouver, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, tout le sentiment de profonde gratitude qu'ils conservent encore pour lui pour tout le zèle qu'il a déployé auprès de ses ouailles, et qu'ils n'ont pas perdu le souvenir de toute l'affection qu'il leur a toujours témoignée dans ses rapports avec eux.

Dès mardi soir, le 16 du courant, une députation de St-Roch nous arrivait pour prendre part à notre belle fête, et un magnifique cadeau fut présenté à M. Gosselin, avec l'adresse dont voici le texte :

Révérend monsieur,

Vos amis de St-Roch sont heureux de se joindre à vos paroissiens de St-Joseph pour vous présenter leurs félicitations et leurs vœux à l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire de votre prêtrise.

Neuf années de séparation n'ont pu effacer le souvenir de votre passage parmi nous ; ces vertus sacerdotales dont nous avons eu tant de preuves, ce zèle auprès du lit des malades, cette douceur, cette délicatesse dans tous vos rapports, cette affection véritable que vous portiez à toutes vos ouailles, ont conservé toujours vivace en nos cœurs le sentiment de la gratitude.

Prêtre depuis vingt-cinq ans, vous avez parmi nous les seize premières années de votre sacerdoce. Vicaire pendant sept ans, puis successeur du regretté M. Charest, votre mémoire nous relie aux premières traditions de la paroisse de St-Roch, aux premiers souvenirs de notre enfance. Elle évoque la mémoire de ces prêtres qui vous secondèrent, notamment celle de votre ancien ami, le regretté M. Sexton, mort trop jeune, hélas ! et dont les vertus énergiques mettaient plus en relief votre mansuétude.

Nous espérions que, continuateur de M. Charest, vous finiriez comme lui vos jours en notre paroisse. Mais la Providence en a décidé autrement. S'il est pour nous une consolation, c'est de vous voir si bien apprécié dans cette belle et grande paroisse de St-Joseph qui est devenue le théâtre de votre zèle apostolique.

Nous garderons l'éternel souvenir de cette belle démonstration aussi honorable pour la paroisse dont elle prouve la piété que pour le pasteur dont elle manifeste le mérite. Nous prierons Dieu de vous garder bien longtemps encore à l'affection de vos paroissiens de St Joseph et nous vous demanderons de conserver toujours vous-même, dans votre cœur et dans vos prières, une toute petite place pour vos anciens paroissiens de St-Roch."

A la lecture de cette adresse, l'on constata que le vénérable curé était visiblement ému de cette marque d'amitié de la part de ses braves amis de St-Roch, et c'est en termes bien dignes des sentiments qui se pressaient en foule dans son cœur de prêtre, que le rév. M. Gosselin répondit à cette magnifique adresse.

Enfin, l'on se sépara d'assez bonne heure afin d'être prêt, le lendemain matin, à suivre tous les articles du programme de la fête.

Une curieuse histoire d'amour

Nous trouvons dans un article de M. Henri Montecorboli, publié par la *Nouvelle Revue* sur les *Démolitions de Florence*, la jolie histoire d'amour suivante :

Antonio Rondinelli était un jeune homme de grande famille florentine, amoureux fou de *Ginevra degli Amieri*. Mais le père de celle ci refusa son consentement et obligea sa fille à épouser un riche et noble rejeton de la famille *degli Agolanti*.

Toutefois, sa passion le poussait sans cesse sur les pas de Ginevra. Soit qu'elle allât à l'église, à la promenade, soit qu'elle se montrât à sa fenêtre, aux spectacles, toujours et partout, Rondinelli était là, pâle, muet, mais parlant des yeux. Ginevra, très honnête enfant, détournait la tête, et, quoique touchée profondément, paraissait impassible et insensible.

A quelque temps de là, une effroyable calamité, la peste, ou une autre maladie, s'abattit sur Florence. Ginevra tomba malade. On la crut morte, et, au bout de quelques heures, on la coucha dans son tombeau, dans la chapelle de sa famille, qui était à deux pas de la *via Calzaioli*.

Rondinelli faillit en mourir, et son désespoir faisait "mal à voir", disent les chroniques.

Mais, pendant la nuit, le froid très vif du tombeau agit vivement sur Ginevra, qui se réveilla, secoua sa torpeur et peu à peu revint à elle. Elle comprit vite qu'on l'avait crue morte et qu'on l'avait enterrée là. Elle se dégagea peu à peu, du mieux qu'elle put, souleva la pierre de son tombeau qui, heureusement, n'avait pas été scellée, et, toute couverte de son linceul, elle prit le chemin qui menait à la maison de son mari.

Arrivée chez elle, Genevra frappa longuement, fortement, et son mari alla voir à la fenêtre qui pouvait bien frapper à cette heure. Il fut étonné et effrayé en voyant ce fantôme, puis son épouvante ne connut pas de bornes en entendant la voix douce et suppliante de Ginevra, disant :

—C'est moi, Ginevra. Ouvrez-moi, au nom du ciel.

Agolanti crut que l'âme de Ginevra venait réclamer des prières ; il se signa, la suppliant de s'éloigner et lui promettant de faire dire des messes pour le repos de son âme dès le lendemain.

Ginevra eut beau renouveler ses prières ; l'épouvante avait envahi Agolanti au point que rien ne pouvait le convaincre.

Désespérée, versant des larmes, Ginevra, voyant se fermer la fenêtre, sans espoir de se faire entendre, grelottant de froid, de peur, d'angoisse, se décida à aller chez son père, Bernard Amieri ; ce fut la mère qui se montra à la fenêtre et qui, ne reconnaissant pas dans cette voix défaillante celle de Ginevra, crut aussi avoir affaire à un fantôme. Et se signant : "Allez en paix, pauvre âme", lui dit-elle.

Repoussée toujours et partout, la pauvrette fut prise alors par le désespoir et se coucha tout de son long sous la *Loggia di San Bartolommeo*, dans la rue Calzaioli.

Tout à coup, l'image d'Antonio Rondinelli se présenta à ses yeux et elle sentit son cœur s'élancer vers lui. Réunissant toutes ses forces, elle se traîna vers la maison d'Antonio, frappa hardiment, lui demandant l'hospitalité. Rondinelli n'hésita pas un moment, son cœur bondit dans sa poitrine et, la prenant dans ses bras, il la porta devant le feu, lui rendit par ses soins la chaleur et la vie. Pendant quatre jours elle lutta avec la mort ; mais sa jeunesse, les soins infinis dont elle fut entourée lui sauvèrent la vie.

Au bout de quelque temps, le magistrat de Florence, informé du cas étrange et mis en demeure de se prononcer, décréta que le mariage avec Agolanti était nul et que Ginevra pouvait épouser Antonio Rondinelli.

Le service des télégraphes en France

Une bien amusante boutade de René Champrosay, dans le *Voleur Illustré*, de Paris.

L'administration des postes et télégraphes, que les Esquimaux ne nous envient pas, vient de se signaler à la reconnaissance des contribuables par une mesure intelligente et heureuse pour la paresse de ses employés, mais déplorable pour le public, le bon public.

Jusqu'alors, une foule de télégrammes portaient comme adresse une mention aussi restreinte et, par conséquent, aussi économique que possible, par exemple : Magné, hôtel Mirabeau, Paris, l'expéditeur se figurant l'hôtel Mirabeau assez connu pour se dispenser de mettre : rue de la Paix, 10.

Mais il paraît qu'une adresse aussi simplifiée complique extraordinairement le service, obligeant les employés, qui sont sur les dents, (pauvres employés, je les croyais toujours sur....non, je veux dire assis autrement), à des recherches pénibles, longues, donc coûteuses, puisque le temps c'est de l'argent. En effet, il faut prendre le Bottin, un gros bouquin, lourd, fatigant à remuer, le feuilleter, en faisant des calembours à tous les noms bizarres que l'on rencontre, lire les réclames amusantes qu'il contient ; dans l'intervalle on a oublié le nom que primitivement l'on cherchait ; on le trouve enfin, mais il faut compléter l'adresse de sa propre main, refermer le Bottin, le reporter à sa place, ah ! qu'il est lourd ! Et pour tout ça, pour ce travail exceptionnel et imprévu dans les évaluations budgétaires, on ne touche aucune indemnité supplémentaire !

Aussi l'administration, en l'absence du directeur général M. de Selves il faut le reconnaître, a décidé que dorénavant tout télégramme qui n'aurait pas une adresse complète ne serait pas mis en distribution et serait retourné à l'expéditeur. Par exemple, Bon Marché, Paris, Comédie-Française, Paris ; Opéra-Comique, Paris ; *Figaro*, Paris ; *Petit Journal*, Paris ; Banque de France, Paris ; iront dans le panier aux rebuts avec la mention ? destinataire inconnu ! A moins que....car il y a une restriction qui sent d'une lieue l'administration grippe-sou, à moins que les destinataires n'aient préalablement acquitté une taxe annuelle, un abonnement à la notoriété, de 40 fr.

Moyennant ces 40 fr. vous avez le droit de passer pour une célébrité aux yeux de la province et de l'étranger : *Eugène, Paris*. Il est si connu là-bas, notre cousin ! ça arrivera quand même.

L'origine de cet abonnement à l'adresse réduite est dûe à certaines maisons de commerce qui reçoivent beaucoup de dépêches et dont l'adresse compliquée eût imposé des frais à leurs correspondants. Ces maisons ont alors avisé tous leurs correspondants de leur adresser leurs télégrammes sous un seul nom conventionnel, et ont ensuite demandé à l'administration d'inscrire sur un registre spécial l'abréviation et en regard la traduction détaillée. L'administration a consenti, mais objectant que cette recherche, cette traduction du nom abrégé, demanderait du temps à ses employés, et que, d'un autre côté, cette abréviation serait une économie contre elle, diminuerait ses recettes, elle a imposé cette taxe annuelle de 40 francs, un peu lourde, mais en somme acceptable pour des gens qui reçoivent vingt ou trente dépêches par jour et qui ont intérêt à ce qu'on leur télégraphie.

C'est ainsi que, toutes les fois qu'il arrive au bureau central un télégramme portant la souscription : *Cronnais*, on l'envoie aussitôt au Crédit Lyonnais, boulevard des Capucines.

Panama est l'abréviation de : *Compagnie universelle du Canal interocéanique de l'Isthme de Panama.*

Fumiste est l'abréviation de : *Compagnie américaine du Chemin de fer sous-marin du Havre à New-York*, etc., etc. Vous voyez l'économie.

L'administration a-t-elle été navrée de voir que la notoriété de certains noms dispensait leurs propriétaires de payer les 40 francs exigés de moins connus ? Toujours est-il que cette fâcheuse décision est intervenue, exigeant désormais l'adresse complète : *Théâtre Opéra-Comique, place du Châtelet* ; Bon Marché, *rue du Bac, 115*, etc., bien que, sans chercher dans le Bottin, les employés connussent parfaitement l'adresse exacte du destinataire.

On affirme même que, si le budget manque d'équilibre l'année prochaine, on exigera sur le libellé de l'adresse des détails complémentaires, à un sou le mot, pour grossir les recettes, par exemple : Madame Champrosay, 165, rue d'Anjou-St-Honoré, quatrième au-dessus de l'entresol, porte à gauche, escalier A, sonnez fort, essuyez vos pieds, s. v. p.,—alors que Champrosay, 165, Anjou, Paris, suffisait, du temps des budgets florissants. Mais vous comprendrez facilement que l'Administration, en quête d'économies, tienne à éviter à ses employés la perte de temps qui résulte d'ordinaire de l'interrogatoire (quelquefois mal accueilli) des concierges.

Cette réforme s'imposait d'autant plus que vraiment le laconisme de certaines adresses mettait les facteurs dans un cruel embarras. J'en ai connu un qui avait été obligé d'aller présenter un télégramme chez cent quatre députés, cinquante-trois banquiers et dix-sept pharmaciens, parce que le télégramme, qui finalement était destiné au journal le *Voleur Illustré*, portait cette seule suscription : *Voleur*, Paris.

Et encore, ce pauvre facteur affirmait qu'il avait été fort mal reçu chez quelques-uns des destinataires qu'il avait *supposés*.

Un bienfait pour les maquignons

Une bouteille de English Spavin Liniment a complètement guéri une courbature dont souffrait mon cheval. C'est pour moi un plaisir de le recommander, car il agit avec une promptitude vraiment miraculeuse et fait disparaître les calus, les bosses molles ou dures, les contusions, les éparvins sanguins, les enflures, etc.—GEORGE ROBB, cultivateur, Markham, Ont.

A vendre par la pharmacie Hamel, rue St-Joseph, St-Roch.

26 oct. '93—1an

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date	*Steamers*	*Arrivés à*	*Venant de*
19 oct	—Tauric	Liverpool	New-York
"	—Etruria	"	"
"	—Edam	New-York	Rotterdam
"	—Virginia	"	Stettin
"	—Britannic	"	Liverpool

Tableau de la marée

Marée haute à Québec (Standard time) 1894

	Oct.	A. M.	P. M.
Lundi	15	6 39	6 53
Mardi	16	7 18	7 25
Mercredi	17	7 42	7 58
Jeudi	18	8 16	8 34
Vendredi	19	8 54	9 13
Samedi	20	9 33	9 57
Dimanche	21	10 23	10 52

N. B.—Le courant continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE. — Dernier quartier, dimanche, 21 octobre, à 1.56 p. m.

Service des Signaux

Québec, 19 oct., 1894.

Pointe au Père—Vent ouest. Montant à midi, un steamer.

Matane—Montant à 11 a m, str Hibernian ; à 1 p m, str Escalona.

Cap Magdeleine—Vent nord-ouest. Descendant à 8 a m, str Tiber. Montant à 1 p m, str Loughrigg Holme.

Fame Point—Vent nord-ouest. Montant à 10 a m, strs Laurentian et Relief ; à 1 p m, str Acaster. Descendant à midi, barge Rembrandt.

En route pour Montréal

Bengore Head (s), Brennan, Swansea, 15 octobre

Hispania (s), ——, Hambourg, 13 oct.

Monte Videan (s), Fairfull, Londres, 17 octobre.

Toronto (s), Davies, Bristol, 17 oct.

(*Arrivés de Montréal*)

Hestia (s), Rainie, Glasgow, 17 oct.

State of Georgia (s), Laurie, Aberdeen, 18 octobre.

Storm King (s), Crosby, Londres, 18 oct.

Arrivés dans le Port de Québec

19 oct—SS Indrani, Webb, Glasgow, Ross & co, pour Montréal, cargaison générale.

20 oct—SS Stolia, Legg, Rotterdam, Wm H Macpherson, gin.

ETAT COMPARATIF du nombre et du tonnage des vaisseaux océaniques arrivés dans notre port en 1893 et 1894 jusqu'à la date du 20 octobre :

VOILIERS

1893—205 vaisseaux. 187,455 ton.
1894—191 " 163,297 "
Aug. 14 " 24,158 " [cette année moins

NOMBRE des steamers océaniques arrivés jusqu'à date et à la date correspondante l'an dernier :

STAMERS OCÉANIQUES

1893—364 stea. 738,529 tons.
1894—322 " 679,948 "
Aug. 42 " 58,581 " [année. plus cette

ETAT COMPARATIF du nombre et du tonnage des vaisseaux des Provinces Maritimes jusqu'à date et de la date correspondante l'an dernier :

PROVINCES MARITIMES

1893—593 stea. et voil. 300,122 tons.
1994—613 " " 328,670 "
Dim. 20 vaisseaux et 28,548 " [année. m. cette

BAYLIS
MANUFACTURING
COMPANY
16-28 rue Nazareth, Montréal
Les plus anciens et les plus grands manufacturiers de
VERNIS
DU CANADA
16 ocnt—1 a.

OCCASION
SUPERBE

Offre exceptionnelle aux fabriques

A VENDRE UN SUPERBE
PIANO-HARMONIUM

tout neuf, sortant de la manufacture, sept octaves, 8 jeux d'anches distribués sur quatre régistres, bois élégant.

VALANT $200

Spécialité pour chapelle ou église

Excellente occasion pour les fabriques paroissiales, on leur offre les plus faciles conditions de paiement à termes, par versements annuels au besoin.

S'adresser a ce bureau

INSTITUT
Hydrothérapique Médical
(Cure à l'eau)
Dr G. E. MARTINEAU
Gradué de l'Université Laval
Ex-élève des hopitaux de Paris et des établissements hydrothérapiques d'Auteuil et d'Allemagne.
Heures de Consultation

DAMES	MESSIEURS
10½ à 11½ a. m.	11½ à 12½ a. m.
4½ à 5½ p. m.	5½ à 6½ p. m.

BELMONT RETREAT sera à la disposition des malades qui désirent pensionner à l'Institut tout le temps de la Cure. Téléphone 277.

Pour les externes, le traitement se donnera au No 17 rue Haldimand au coin de la rue Mont-Carmel, vis-à-vis le jardin du Fort. Téléphone : 1,200.

Le Dr Martineau tient un bureau à St-Roch au No 155 rue Défossés près de la rue du Pont.

8 sept—

A VENDRE—La collection complète du *Journal de l'Exposition*. Envoyez timbre de 5 cents à M. Barthe, bureau de l'*Electeur*. 17 s.—

Ne Vous
fâchez pas contre la cuisinière si la pâtisserie n'est pas exactement a votre goût; ne vous
En Prenez Pas
non plus à votre femme, ce n'est pas peut-être sa faute, non plus. Cela peut provenir du saindoux dont elle se sert.
Le saindoux est indigeste, vous le savez bien. Mais si vous voulez que
Votre
Pâtisserie, vos gateaux, vos tartes, vos petits pains et votre pain soient toujours agréables au goût et parfaitement digestibles, achetez la nouvelle graisse de cuisine La "Cottolene" et vous rendrez heureuse votre
Femme
En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et Anne, Montreal.

Bureau du Trésorier de la Cité

Québec, 15 octobre 1894.

PAYEZ VOS TAXES

Avis est par le présent donné qui si les taxes de l'année courante ne sont pas payées sans délai, les comptes seront remis à la Cour du Recorder pour être collectés. Tous comptes dus pour trottoir ou pour drainage seront également remis à la Cour du Recorder s'ils ne sont payés de suite.

C. J. L. LAFRANCE,
Trésorier de la Cité.

CITE DE QUEBEC

HOTEL-DE-VILLE

26 septembre 1894.

AVIS

Avis est par le présent donné que la Cité de Québec demandera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'un acte pour amender de nouveau son acte d'incorporation quant à ce qui concerne le droit de changer le nom de certains membres du Conseil de ville et le mode de leur élection ;—le droit de faire un emprunt pour réparer ou reconstruire la chaussée de l'Aqueduc à Lorette, pour la construction d'un filtre pour le dit Aqueduc et pour le prolongement et l'élargissement de la rue Saint-Paul ;—le droit de vendre certains lots déjà expropriés et de pourvoir au projet d'établir un parc à la Pointe aux Lièvres :—l'autorisation de payer un *bonus* à la compagnie dite: "Globe Rubber Company" pour l'établissement d'une manufacture dans la Cité ;—le droit de passer certains règlements pour donner de plus amples pouvoirs à l'Ingénieur de la Cité ;—le droit d'imposer de nouvelles taxes sur certains cas et autres pouvoirs.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Québec, 26 sept. 1894.

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1894—Arrangements d'été—1894

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs à double engin, construits sur le Clyde

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments étanche, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de la Malle entre Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal.	De Québec
2 août	Sardinian	18 août	19 Août
9 "	*Numidian	25 "	....
16 "	Parisian	1 Sept.	2 Sept.
23 "	Mongolian	8 "	9 "
30 "	*Laurentian	15 "	....
6 sept.	Sardinian	22 "	23 Sept.
13 "	*Numidian	29 "	....
20 "	Parisian	6 Octobre	7 Octobre
27 "	Mongolian	13 "	14 "
5 octobre	*Laurentian	20 "	....

PRIX DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC
Cabines....$15.00 à $80.00
Suivant le steamer et les accomodations
Intermédiaires....$30.00
Entrepont....$15.00

Tous les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des passagers à toute heure du jour et de la nuit. Salle de musique et fumoir sur le pont-promenade. Les salons et cabines sont chauffés à vapeur.

L'astérique avant le nom du steamer indique que ce steamer n'arrête pas à Québec, Rimouski ou Londonderry.

Le *Laurentian* ne prend que des passagers de cabine on traversant en Europe.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
2 Août	Monte Videan	21 Août
11 "	Austrian	29 "
21 "	Rosarian	8 Septembre
1 Septembre	Brazilian	19 "
11 "	Monte Videan	29 "

Et régulièrement après cette date.

Ne transporte pas de passagers par cette ligne.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
3 août	Sarmatian	21 août
10 "	Assyrian	28 "
18 "	Pomeranian	4 Septembre
25 "	Hibernian	11 "
1 Septembre	Buenos Ayrean	18 "
15 "	Sarmatian	2 Octobre

Et la semaine régulièrement,

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers allant en Europe.

Billets de retour, bons pour douze mois, émis à taux réduits.

On ne peut se procurer de lits sans payer pour,

Un médecin d'expérience est sur chaque vapeur.

Les steamers pour Liverpool doivent laisser Québec à 9 h. a. m., le jour annoncé pour le départ.

Des connaissements sont donnés à Liverpool et à tous les ports continentaux du Canada et des Etats de l'ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLAN, RAE & CIE
Agents

17 mai 1894

Liimennt Minard est le meilleur.

Le flacon des familles
Alcoolature d'Arnica
Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-bains
Ardèche (France)

Excellent médicament dans les cas de Gastralgie, Rhumatismes, Paralysies, Embarras d'estomac, Digestions troublées, Nausées, vomissements, Fièvres paludéennes et typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc., etc.

S'emploie aussi comme eau de toilette, pour les soins de la bouche, et est très efficace contre l'alopécie ou chûte des cheveux.

PRIX : $8.00 la douzaine.
Le Flacon, 75 cents

DEPOT A QUEBEC
Pour les marchands seulement
—CHEZ—
Joseph Hamel & Cie
RUE DALHOUSIE
12 oct—1 an.

SÛRE
AGRÉABLE
LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG
LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL
GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG.
NE MANQUE JAMAIS
CERTAINE

Matériel d'imprimerie
A VENDRE
Une bonne occasion pour l'établissement de nouveaux journaux ou pour ceux qui veulent compléter leur matériel.
Stock considérable
—DE—
CARACTÈRES D'IMPRIMERIE
—ET DE—
Fournitures de toutes sortes
POUR MONTER PLUSIEURS ATELIERS
CONDITIONS FACILES
☞ S'adresser à ce bureau. ☜

PHARMACIE ROY
109 rue St-Jean
Nous avons installé un Laboratoire spécialement pour
L'ANALYSE DE L'URINE
Messieurs les médecins sont cordialement invités à se prévaloir de cette innovation à Québec.
Toute analyse livrée dans les 24 heures.
Téléphone 624
12 oct—1an.

PIANOS, ORGUES ET MUSIQUE
ARTHUR LAVIGNE
—DE—
PIANOS ET ORGUES
Des meilleures manufactures, vendus à, et à termes de paiement très faciles.
Orgues de $50 à $550
Pianos de $200 à $600
Pianos et Orgues de seconde main à louer ou à vendre à prix réduits
☞ Pianos et Orgues réparés et accordés. Satisfaction garantie.
Musique nouvelle reçue toutes les semaines d'Europe et des Etats-Unis, au
No 55, RUE LA FABRIQUE

CANADA
Province de Québec,
District de Québec
Cité de Québec
No 2912
} COUR DE RECORDER

LA CITE DE QUEBEC
Demanderesse.

VS

GEORGES CASTONGUAY
Défendeur

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la vente des effets du défendeur saisis en cette cause et consistant en provisions de toutes sortes, etc., aura lieu le vingt-neuvième jour d'octobre sur le marché Champlain, à dix heures a.m., en vertu d'un Writ d'Exécution entre mes mains.

GEO. TRUDEL,
H. C. R.

Québec, 19 oct. 1894.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties
Par grosses ou petites sommes
Facilités spéciales pour les fabriques et les communautés religieuses
No 119 RUE ST-PIERRE, Québec
Téléphone 497.
7 a—1 an q & h

PENSION PRIVEE
Mme Chs Burroughs peut disposer d'une couple de bonnes chambres avec pension de première classe, No 4 Côte du Palais.
18 oct—1s.

VENTE A L'ENCAN
PAR LS. DESCHENES

Dans l'affaire de
Cimon & Vignola
Manufacturiers de chaussures,
Faillis, Québec.

Avis est par le présent donné que
Jeudi, le 25 octobre 1894
A 11 HEURES A. M.

sera vendu par enchère publique à la manufacture des faillis, No 15 rue Nelson, St-Roch, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

Item No 1. Un stock de chaussures finies et non finies, fournitures, cuir, etc s'élevant à....$1224.75
Machineries et outillages s'élevant a....900.00
$2124.75
Item No 2. Les crédits d'après liste....620.00
$2744.75
Item No 3. Le loyer jusqu'au 1er mai 1895.

La vente se fera séparément et en bloc, à tant dans la piastre sur les chiffres mentionnés à l'inventaire.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés au bureau du curateur, et le stock à la manufacture, le 24 octobre 1896.

Conditions de paiement : COMPTANT.

Vente à 11 h. a. m., à la date et aux lieux mentionnés.

GEO. DARVEAU,
Curateur

Bureau
214 rue St-Joseph.

Ls. DESCHENES
Encanteur.

Québec, 17 octobre 1894—7f.

MUSIQUE AU RABAIS
20,000 MORCEAUX
10 cts le morceau au choix

MUSIQUE INSTRUMENTALE

Menuet	G. Jacobi
La pluie de Roses, Impromptu	C. Keiling
Mignonnette, chanson-gavotte	G. Bachmann
Belles de nuit, valse	Franz Hitz
Amelie, gavotte	R. Eilenlerg
A toi mon Cœur	Albert Jungman
Je pense à toi, romance	Edm. Abesser
Caprice Louis XV	Jules Vasseur
Jeu d'Esprit, polka	Emile Waldteufel
Tout ou rien, polka	Emile Waldteufel
Rêve après le bal	Ed. Broustedt
Hébé	Emile Waldteufel
Simple aveu, romance sans paroles	Thomé
Petite valse	A. Luigini-Bosquet
Gavotte pour piano	F. M. de Mol
Rococo, gavotte	Ernest Jonas
Loin du pays, polka	Théophile Mahy
Loin du bal	Ernest Gillet
Secret de Jeune Fille, madrigal	A. d'Haenens
La Tosca, valse	Laurence Bogert
Les Dominos bleus, polka carnavalesque,	E. F
Invitation à la gavotte	E. Waldteufel
Pavoine	L. Grandjean
Pastorale	G. Bachmann
Sur le lac	Otto Hegner
Pas des matelots	G. P. Ritter
2e Valse de Concert	Benjamin Godard
Les plus beaux Yeux, polka	G. Michiels
Ivresse du bal, valse	Emile Fayeur
La Zamacueca, danse nationale du Chili	Th. Ritter
La Zingara, danse hongroise	G. Bohm
Un rêve de bonheur, idylle p. piano	H Alberti
Berceuse (violon)	Alfred Desévo
Minuetto	Gaston Lemaire
La Rose Sauvage	Edm Abesser

MUSIQUE VOCALE

Auprès de ma mie	C. Chaminade
L'utilité d'un éventail, Chansonnette	Mme Emélie Perronnet
Le rossignol n'a pas encore chanté, sérénade.	Lucien Collin
La fille du pêcheur	Ludolf Waldman
Abandon	Ferd. Gumbert
Quand je t'ai vue, mélodie	G. Brener
La Leçon d'Amour, (chantée par Mlle Eugénie Tessier)	Aug. Durand.
Sonnet de voiture	J. Duprato
La dernière feuille	Antony Choudens
Une âme au ciel, mélodie	Emile Durand
Dis-moi de son cœur la pensée, de l'opéra comique "l'Amour médecin"	F. Poise
Cœur de Femme	F. de Suppé
Viens, les gazons sont verts	Charles Gounod
Nuits d'Espagne	J. Massenet
Chanson de "Vertinguette" du "Serment d'Amour"	Audran
Le pays des rêves, valse chantée	E. Lavigne
Mélancolie du soir	Georges Weiler
Sérénade mélancolique	Ernest Lavigne
Venise Dort, barcarolle	Alfred d'Hack
Polyeucte, Invitation à Vesta	Chs. Gounod
Le sais-tu ?	J. Massenet
Pluie d'été	Lorenzo Prince
La Gitana	A. d'Jack
Dors ami	J. Massenet
Sous l'ombrage, valse chantée	Ch. Godfroy
Toute la vie, valse chantée	J. B. Wekedlin
Remember, paroles françaises de Ch. Bayer	H. P. Danks
Si j'étais oiseau	Ferd. Miller
Charité (hymne)	J. Faure
La Toussaint (légende alsacienne)	P. Lacombe
Vieille chanson, tirée de Boccace,	F. von Suppé
Aimons-nous, sérénade	Jules Uzès
Chanson de Nanon	Richard Génée
Pour un oiseau	M. Carman

Adresser commandes à "MUSIC" bureau de l'*Electeur*, Québec.
17 oct—j. n. o.

AVIS
—AUX—
MARCHANDS

L'un des associés de la maison Jos. Amyot & Frère est de retour d'Europe où il a passé plusieurs mois et donné des commandes considérables aux principales maisons de Londres, Berlin, Vienne, Paris, etc. Pour faire place à ces nouvelles importations, la maison a décidé de faire des sacrifices réels et considérables dans quelques départements.

	Escompte Spécial
50,000 pcs de Tapisseries et Bordures	33⅓ p c
5,000 grs boutons assortis pour robes et vêtements d'homme	33⅓ p c
1,500 doz. divers bijouteries, telles que épinglettes pendants d'oreilles, colliers noirs et couleurs, jones, bagues, etc.	50 p c
480 doz. de broches à cheveux, ornements de chapeaux, etc., etc.	25 p c
1,200 doz. jouets assortis pour les fêtes du jour de l'an	33⅓ p c
150 doz. divers plateaux, corbeilles, thébords etc., etc	33⅓ p c
175 doz. divers coutelleries	25 p c
150 " articles de fantaisie	25 p c

Messieurs les marchands sont priés de bien vouloir venir examiner ces lots lorsqu'ils viendront à Québec.

Jos Amyot & Frere
45 RUE DALHOUSIE
Basse-Ville, Québec

P. S.—Notre assortiment dans nos divers départements de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Dentelles, etc., etc., est au complet.

SPECIALITES—Franges, glands, ceintures dorés et argentés.

POUR LES FÊTES grand assortiment de jouets nouveaux. Aussi albums, boites de musique, pots à tabac, etc., etc.

Venant directement de la Chine et du Japon : rideaux en riz et en Bambou, robes, tapis, mouchoirs en soie, écrans, table à famer, boîtes en lacquerre, Vases et sets porcelaine, ouvrage en paille, etc., etc.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Québec
No 3273
} Cour de Circuit
Siégeant à Québec

Le dix-septième jour d'octobre mil huit quatre-vingt-quatorze

Louis Napoléon Beaudoin, rentier, de la paroisse de St-Henri,
Demandeur

VS

Nazaire Labée, de St-Bernard, comté de Dorchester, maintenant de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur en cette cause, Nazaire Labée, de comparaître dans les deux mois.

Québec, 17 octobre 1894.

TIB. DESSAINT,
Dép. G. C. C.

LEMIEUX & LANE
Proc. Demd.

19 o—2f.

AVIS

Avis est par le présent donné que l'honorable Louis Philippe Pelletier, avocat de Québec, M. PP., l'honorable Philippe Landry, de Villa Mastaï, sénateur ; Jules Joseph Taschereau Frémont, avocat, M. P. ; Philippe Benjamin Dumoulin, banquier ; Bernard Leonard, peintre ; John U. Gregory et Ernest Pacaud, ces cinq derniers de la Cité de Québec s'adresseront à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte les incorporant en compagnie, eux et ceux qui s'adjoindront à eux sous les noms de "La Compagnie du chemin de fer de la cité et du district de Québec," leur octroyant une charte avec pouvoir de construire et exploiter des chemins de fer et tramways électriques entre les divers quartiers de la cité de Québec, et aussi dans les comtés de Québec, Portneuf, Montmorency, Lévis, Bellechasse, Dorchester, Beauce et Lotbinière, d'acquérir le terrain, de faire les constructions et posséder le matériel nécessaire à l'exploitation des dits chemins, acquérer et utiliser des pouvoirs hydroliques, établir des usines pour la production de la force électrique, acheter des brevets d'invention pour les fins du chemin, fabriquer et exploiter la lumière électrique excepté en la cité de Québec et autres pouvoirs.

FREMONT & BELL,
Procureurs des requérants.

Québec, 11 octobre 1894.

La Compagnie du Téléphone Bell
34 Rue St-Jean

La Compagnie invite les souscripteurs et le public en général à venir examiner le grand assortiment d'appareils Electriques de tout genre qu'elle manufacture elle-même et par conséquent peut vendre à prix réduit ; de plus elle se charge de la pose de tous ses appareils et de l'entretien.

L'ouvrage sera fait de première classe et les matériaux de première qualité.

2 août 1894—1 an.

OCCASION
Machines de seconde main

Les outils suivants peuvent être vus aux usines Carrier, Lainé & Cie, en bonne condition de travail :

1 Tour anglais (English Gap Lathe) 16" x 30" x 12 pds de lit, 9 pds entre les centres.
1 Tour anglais, (English Gap Lathe, 13½" x 28" x 12 pds de lit, 9 pds entre les centres.
1 Tour, (Chuck Lathe) 72" de jeu, plaque de 60" Dia. avec frein à glissoire.
1 Tour, (Chuck Lathe), 50" de jeu, plaque de 48" Dia. avec frein à glissaire.
1 plannifier 4 pds. de largeur, 3 pds. 6" de longueur, 11 pds. de table.
1 plannifier 24" x 24" x 4 pds 6" de table.
1 " 18" x 15" x 4 pds "
1 machine à shéper, (Shaping Machine) 5" de jeu, Plane 6' largeur 10" longueur.
1 machine à shéper (Shaping Machine) 7" de jeu, Plane 12" largeur 3 pds 2" longueur.

Ces machines ont été remplacées par nos derniers outils améliorés. Quiconque désire faire un bon bargain, devrait s'adresser ou écrire à MM. Carrier, Lainé & Co. Lévis, ou John Bertram & Son, Canada Tool Works, Dundas, Ont.

Nous avons aussi en mains un grand assortiment de planeurs, tours, etc., prêts à être expédiés immédiatement

13 oct—

M. DEROME
IMPORTATEUR
D'HUITRES
CAQUETTE ET CARAQUETTE
ST SIMON
MARCHÉ FINLAY
QUÉBEC.

M. DEROME reçoit tous les jours directement des Bancs de pêches un choix d'huîtres Malpecques et autres. Les commandes servies promptement.

Huitres ! Huitres !
En gros et en détail
Téléphone 688

J'ai l'honneur de vous annoncer qu'ayant fait les arrangements nécessaires, je suis en mesure de faire venir directement des Bancs de pêche tout ce qu'il y a de plus choisi en huîtres Malpecques et autres.

Pendant toute la saison j'en recevrai tous les jours

Et par conséquent j'aurai l'avantage de pouvoir servir le public, en gros et en détail, et ce à des prix défiant *toute compétition*.

Vendues au baril, au cent, à l'assiette, au verre, sur l'écaille, en stew, soupe, etc.

Livrées à domicile.

Wm. Savard
38 rue Notre-Dame, Basse-Ville
21 sept.—

A VENDRE

Jeudi, le 25 du courant, à dix heures de l'avant-midi sera vendu au bureau du notaire soussigné, par encan public, la propriété connue sous le numéro six cent soixante (660) du cadastre pour le quartier St-Roch de Québec, avec bâtisse à deux étages dessus construite, et dépendances.

—ET—

Argent à prêter sur garanties hypothécaires

P. BOUFFORD

Téléphone 779. Bureau : 51 rue St-Pierre, résidence, 122 St-Augustin, vis-à-vis les bâtisses du Parlement. 17 o—8f.

AVIS

Avis est par le présent donné que MM. Jean Baptiste Bertrand, rév. Guillaume Giroux, Cyrille Renaud, Alexandre St-Amant, Joseph Naud, Joseph Bouiet, Prosper Martel, Pierre Savard et autres, tous de la paroisse de St-Ambroise de la Jeune Lorette, qu'à la prochaine session de la législature de la Province Québec, demanderont à être incorporés sous le nom de "l'Union St-Joseph de Saint-Ambroise de la Jeune Lorette", dans un but de bienfaisance et de secours mutuel.

Québec, 12 octobre 1894.

FITZPATRICK & TASCHEREAU,
Proc des Requérants.

13 oct—1m.

Chance Exceptionnelle
—ooo—
Vente en liquidation de la librairie de feu
N. S. HARDY
—A l'ancien poste bien connu—
No 10, en face de l'église N.-Dame des Victoires
BASSE-VILLE
$50,000 POUR $25,000

Au clergé, aux collèges, aux communautés religieuses, aux syndics d'écoles et aux marchands d'en profiter.

Une visite est sollicité

Vente sans réserve

J. A. LANGLAIS & Fils
Liquidateurs

NOS GRAVURES

Jerusalem

Est-il bien vrai que nous sommes à Jérusalem ? N'est-ce pas un rêve ? Hé quoi ! Jérusalem qui nous paraissait si loin, si loin ; Jérusalem dont nous avons appris le nom sur les bancs de l'école, et bien avant celui de Rome et d'Athènes ; Jérusalem qui résume l'Ancien et le Nouveau-Testament ; Jérusalem, la glorieuse cité de David et le théâtre non moins glorieux de notre Rédemption.... — nous en foulons en ce moment le sol sacré !—Rien de plus vrai, et voilà pourquoi, oubliant les fatigues de la journée, nous montons tout de suite sur la terrasse du couvent pour jouir de notre bonheur et satisfaire notre pieuse curiosité. Oh ! le panorama incomparable, grâce surtout au prestige des souvenirs ! Voyez, à l'ouest, le mont Sion et la tour de David ; à l'est, le mont Moriah et le mosquée d'Omar ; et plus près, le dôme massif de la basilique du Saint-Sépulcre. Toute notre âme était dans nos yeux ! A peine jetons-nous un regard fugitif sur le mont des Oliviers et la longue chaîne bleue des montagnes de Moab, notre cœur et notre foi nous ramènent irrésistiblement vers ce point qui marque la tombe du Christ !

Une demi-heure après, conduits par l'excellent Frère Lucas, nous nous rendîmes au Saint-Sépulcre, à travers des rues absolument orientales, c'est-à-dire étroites, sales, tortueuses, voûtées et disposées en forme d'escaliers. Quel saisissement étrange nous éprouvons au moment de franchir le seuil de la basilique ! Ce demi-jour mystérieux qui vient de la voûte, cet entremêlement de couloirs, d'escaliers, de portes, de chapelles et d'habitations monacales, ces parois et ces murs couverts de tapisseries bizantines, ces enluminures grecques ou russes, ces peintures sur champ d'or qui reflètent la lumière tremblante des lampes partout suspendues, cette atmosphère d'encens qui flotte comme un nuage et nous parfume encore, et puis cette foule nombreuse et diverse, debout ou assise, agenouillée ou prosternée le front contre terre—cela nous impressionne et nous remue profondément. A quelques pas de la porte d'entrée se trouve la Pierre de l'Onction, avec son cordon de lampes d'albâtre toujours ardentes ; c'est un quartier de rocher, recouvert d'une plaque de marbre veiné de rouge, et sur lequel Nicodème et Joseph d'Arimathie déposèrent le corps du Sauveur pour l'embaumer. Comme tous ces pèlerins, nous baisons avec respect cette précieuse relique, et pressons le pas pour vénérer au plus tôt le tombeau du Christ. Passant sous de sombres arcades, nous apercevons à gauche, au centre de la grande rotonde, un édicule en marbre jaune couvert de peintures orientales et de lampes d'argent artistement disposées.... A genoux ! c'est le Saint-Sépulcre !

Et comme, en ce moment, il était illuminé, il nous apparut dans tout son éclat et toute sa gloire : " Et erit sepulcrum ejus gloriosum ! " Pénétrés de joie, de reconnaissance et d'amour, ivres de bonheur, nous restons quelque temps absorbés dans la prière avant d'oser franchir le seuil de l'édicule sacré.

Il est partagé en parties : le vestibule et, au fond, le saint tombeau. Ce vestibule s'appelle la chapelle de l'Ange. Jour et nuit, quinze lampes y brûlent au-dessus d'une colonne de marbre blanc sur laquelle se trouve exposé un fragment de la pierre qui fermait le Saint-Sépulcre.

Devant vous, regardez cette petite porte de marbre festonnée, fouillée avec un art d'une délicatesse infinie, enguirlandée et dans le tympan de laquelle apparaît Jésus ressuscité entouré d'anges au vol gracieux. Et alors, courbant la tête, franchissez respectueusement cette baie cintrée : vous êtes dans la chambre sépulcrale, le Saint des Saints, le tombeau de Notre-Seigneur tout resplendissant des feux de cierges, de bougies, de girandoles, et des cinquante lampes d'or et d'argent qui pendent à la voûte....

De quels baisers brûlants et de quelles douces larmes nous couvrons le marbre du Saint-Sépulcre ! Pour moi, du moins, ce fut à peu près ma seule prière. Il est parfois des émotions si fortes qu'elles ne s'expriment que par le silence !

Quand nous nous retirâmes pour faire place à d'autres pèlerins et monter au Calvaire, je me souvins de l'impression que fit le sépulcre de Notre-Seigneur sur Lamartine. "Pour le chrétien ou pour le philosophe, dit-il, pour le moraliste ou pour l'historien, ce tombeau est la borne qui sépare deux mondes, le monde ancien et le monde nouveau ; c'est le point de départ d'une idée qui a renouvelé l'univers, d'une civilisation qui a tout transformé, d'une parole qui a retenti sur tout le globe. Ce tombeau est le sépulcre du vieux monde et le berceau du monde nouveau ; aucune pierre ici-bas n'a été le fondement d'un si vaste édifice, aucune tombe n'a été si féconde, aucune doctrine ensevelie trois jours ou trois siècles n'a brisé d'une manière aussi victorieuse le rocher que l'homme avait scellé sur elle, et n'a donné un démenti à la mort par une si éclatante et perpétuelle résurrection."

……

LA BASILIQUE DU SAINT-SÉPULCRE.

Avant de visiter le Calvaire, où je vous ai donné rendez-vous, jetons un rapide coup d'œil sur l'incomparable basilique qui doit au tombeau du Christ d'éclipser à jamais le Temple de Salomon.

Depuis les croisés, la basilique actuelle recouvre à la fois le Saint-Sépulcre, le Golgotha et l'église souterraine de l'Invention de la sainte-croix. Certes, le plan est loin d'être uniforme et ne présente pas à l'œil de l'observateur ces belles et grandes lignes des cathédrales d'Occident. C'est un monument colossal, une sorte de forteresse, entourée de hautes murailles et renfermant trois églises distinctes.

L'église proprement dite du Saint-Sépulcre, où l'on constate l'alliance du style romain et de l'ogive sarrasine, à la forme d'une croix latine avec deux absides : l'une à l'occident où se trouve la tombe sacrée ; l'autre à l'orient, précédée de l'antique chœur des chanoines, usurpé par les Grecs. Un déambulatoire obscur entoure cette seconde abside et conduit à diverses chapelles, telles que celles de Sainte-Marie-Madeleine, de St-Longin, de la Division des vêtements de Notre-Seigneur, de Sainte-Hélène et de l'Invention de la sainte-croix.

La chapelle souterraine ou plutôt l'église de Sainte-Hélène, de style bizantin, est surmontée d'une coupole que supportent quatre colonnes. Située à l'extrémité orientale de la basilique, et sur le versant de la colline, elle est presque toute taillée dans le roc. On y remarque deux autels dédiés l'un au bon larron, l'autre à la pieuse impératrice. C'est ici que se tenait Sainte Hélène pendant qu'on faisait des fouilles pour découvrir la vraie croix. Plus bas, un oratoire de forme irrégulière remplace la citerne où les Juifs jetèrent pêle mêle les trois croix, les clous, la couronne d'épines, l'éponge et le titre qui surmontait la tête de la divine victime : c'est la chapelle de l'Invention de la Sainte-Croix.

Enfin, au sud-est de la basilique nous apercevons l'église du calvaire. Un escalier de dix-huit marches mène au sommet de ce monticule peu élevé, il est vrai, mais pourtant " la plus haute cime de l'histoire de l'église et de l'histoire du monde," le Sinaï de la Loi Nouvelle.—Cette petite église, qui n'a guère subi de modifications depuis l'époque du royaume latin, se divise par de lourds pilastres en deux parties égales ; voici à droite la chapelle du crucifiement appartenant aux catholiques ; à gauche, la chapelle de la plantation de la Croix, que possèdent les Grecs Schismatiques.

⁂

Mentionnons encore, sous le Calvaire, la chapelle d'Adam qui s'avance jusque sur la cavité dans laquelle fut dressée la Croix du Sauveur.—Une ancienne tradition rapportée par Saint-Basile Origène, Saint-Jérôme, Saint-Epiphane, Saint-Ambroise et Saint-Augustin, place ici la sépulture du premier homme. D'après cette respectable légende, Noé aurait pris avec lui, dans l'arche, les ossements du père du genre humain, et Cham, dépositaire du crâne d'Adam, l'aurait déposé dans l'excavation de ce monticule rocheux appelé pour cela "Cranion," Calvaire (lieu du crâne). Puis, comme à la mort du Christ, les rochers se fendirent et que la large fissure se prolonge jusque dans cette grotte, le sang du "nouvel Adam," repandu sur le Golgotha, put distiller ainsi sur la première tête coupable et nous racheter d'une manière plus sensible...—Quoi qu'il en soit du fait lui-même, on a coutume, en souvenir de cette pieuse tradition, de peindre ou de sculpter une tête de mort au pied du crucifix—touchant symbole de notre salut acheté au prix des souffrances et du sang de l'Homme-Dieu !

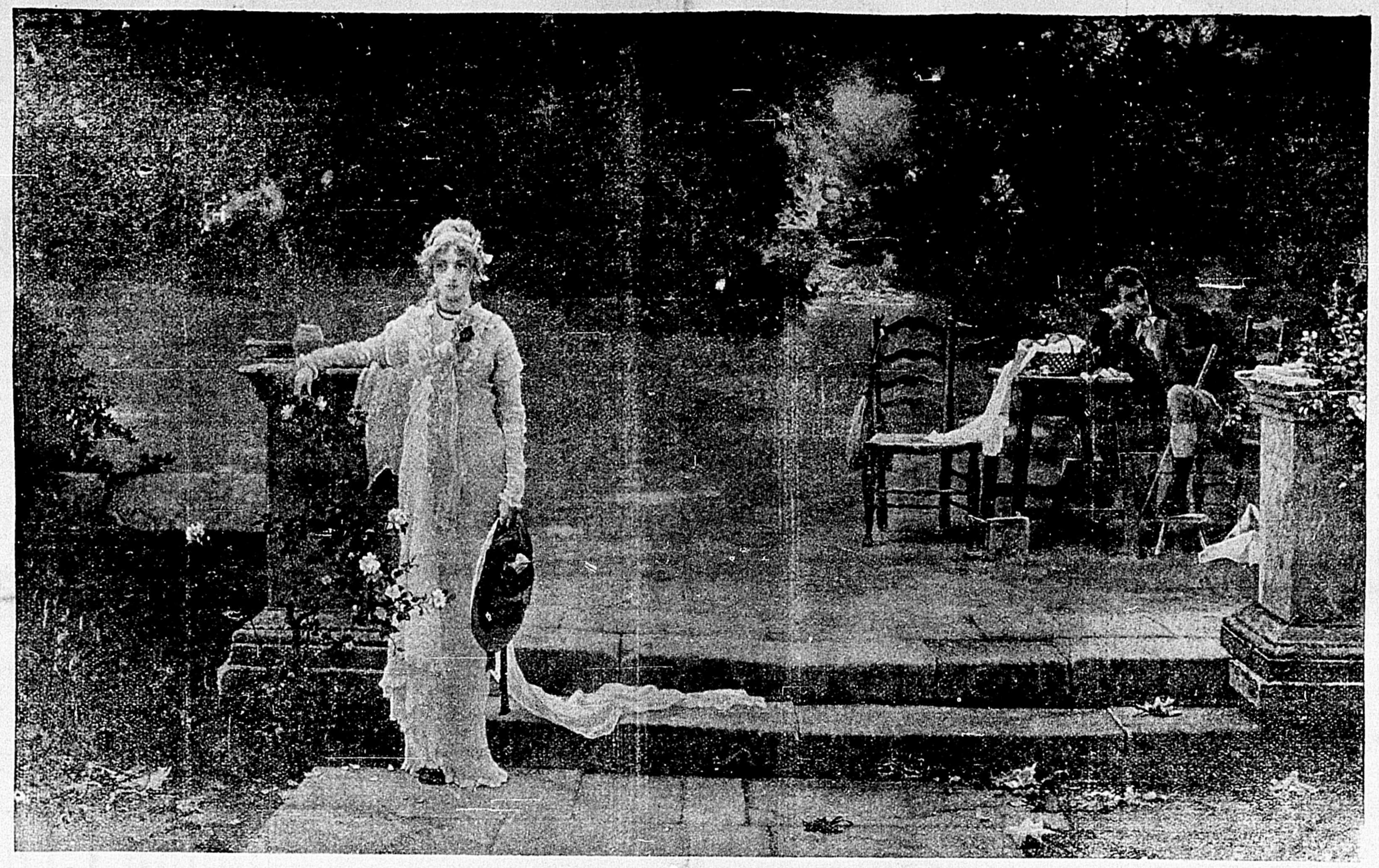
Ajoutons que c'est au seuil de cette dernière chapelle que se voyaient encore, au commencement de ce siècle, les monuments funèbres en marbre blanc des deux premiers rois de Jérusalem : Godefroy de Bouillon et Beaudoin. Deux gradins accolés aux murs remplacent aujourd'hui leurs tombes vénérées.

Les Grecs—

"Proh dolor! ...horresco referens ! —les Grecs ont pu profaner leurs cendres et les jeter au quatre vents du ciel, mais la mémoire de ces héros chrétiens n'en sera pas moins éternelle ! Dans le Trésor de la basilique, les Pères Franciscains conservent avec un soin jaloux l'épée et les éperons du vaillant Godefroy.

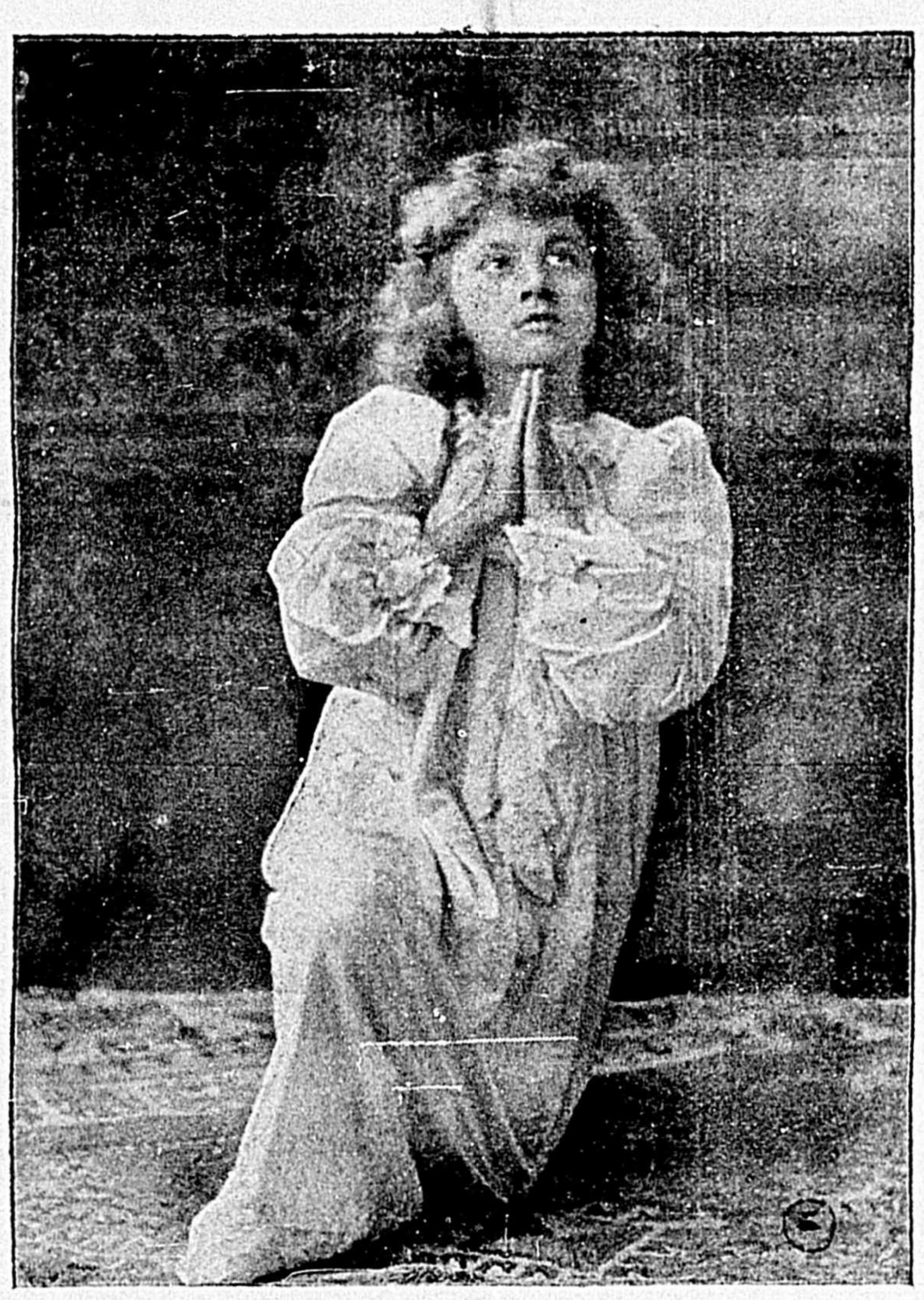
Avec quel respect j'ai pris dans mes mains cette glorieuse épée—cette nouvelle " Durandal"—si funeste aux Sarrasins, et qui porte l'écusson du royaume latin ; une croix grecque entre les croisillons de quatre croix plus petites, ou pour parler le langage héraldique, "à la croix des gueules, potencée et cantonnée de quatre" ! Tel est—à part ce beau souvenir des croisades—l'intérieur de la basilique du Saint-Sépulcre.

L'ABBÉ J. F. DUPUIS.



NUAGE PASSAGER

UNE BOUDERIE D'UNE HEURE



La prière du matin

" Notre Père qui êtes aux cieux," etc.

Venant d'être recu

300 Montres à remontoire, avec remise à l'heure au pendant, et cadran, en vrai émail, aiguille de secondes, etc., avec boite en nickel ; enfin une montre très élégante et très bonne et qui indiquera le temps juste, garantie, pour $2.00 Aucune raison quelconque de se passer de montres à un tel prix

M. Duquet sollicite la visite de tous ceux qui désirent acheter quelque chose dans sa ligne, avant d'aller ailleurs, afin de juger de la différence des prix et de la quantité et qualité des objets, et il se propose de réduire son immense assortiment en le vendant à des prix qui défieront tout compétition.

ran d choix de nouve utés pour cadeaux de noces et de fêtes

CYR. DUQUET

3 rue St-Jean, Haute-Ville

QUEBEC

18 o—1 m. Q. H.

Liniment Minard pour Rhumatisme.

REDUCTION SPECIALE

JUSQU'AU 1ER JANVIER

HATEZ VOUS DE VENIR VOIR NOS

Portraits à l'HUILE

A l'EAU

Au C AYON

Reproduction exacte de n'importe quelle photographie sur carte ou sur zinc avec un succès des plus artistiques.

Nous invitons tout spécialement les personnes qui désirent faire un

CADEAU DE FETE

de donner leur commande le plus tôt possible, afin d'être certain de l'avoir pour l'occasion.

Nos prix et le fini de nos ouvrages défient toute compétition.

Nous nous rendons à domicile pour prendre les commandes lorsque l'on nous en fait la demande par teléphone.

A. LANGLOIS

26 COTE LAMONTAGNE

Téléphone 1042

$4,000 DE CHAUSSURES

Acheté à 50c dans la piastre

D'une manufacture en liquidation, devant être détaillées d'ici à un mois.

Impossible de mentionner la réduction car elle est énorme.

VENEZ ET VOUS JUGEREZ

J. H. BEGIN

121 RUE SAINT-JOSEPH 18 oct—1m.

PALETOTS D'AUTOMNE

JUSTEMENT REÇUES

Les etoffes fashionables qui suivent

—POUR—

PALETOTS D'AUTOMNE!

Box-Cloth,

Meltons,

Venetians,

Shetlands,

Beavers.

Directement de Londres et Paris

W. VINCENT

38 rue de la Fabrique

25 a—4m.

A NOS CLIENTS

—ET—

Au public en général

Pour nos achats d'automne nous vous invitons à visiter notre établissement, car vous y trouverez le plus grand assortiment de tout ce qui regarde notre ligne de commerce. Quant aux prix, nous vous assurons entière satisfaction ; nous serions bien aise que vous viendriez en juger par vous-même. Pour ceux qui ne peuvent pas venir, nous répondrons avec plaisir à ceux qui nous écriront pour savoir nos prix et n'importe quelle autre information.

Nous n'avons pas de commis voyageurs car nous préférons donner le bénéfice de ces dépenses à ceux qui voudront bien nous donner leurs commandes. Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises à bord des chars, goélettes ou bateaux à vapeur sans aucun trouble pour l'acheteur.

MAISON MARTINEAU

Marchand de Quincaillerie

ENSEIGNE DE LA BOUILLOIRE

Rue St-Joseph

St-Roch Québec

L'argent est une bonne chose

Mais une bonne vue est encore préférable

Si vous en avez une *mauvaise* et que vous vous en désiriez une *bonne*, adressez-vous à notre expert en optique,

M. P. C. LACASSE

Gradué du " *Spencer Optical Institute*," de New-York

DE LA SOCIÉTÉ

POULIN & Cie, Bijoutiers

40 Rue de la Fabrique

4 sept—3m.

British Empire Life Assurance Co

Risques sur enfants—Nouveaux systèmes—Bas taux—Depuis un an et au-dessus

1o Pas d'examen médical requis.

2o Assurance entièrement en vigueur après 21 ans.

3o Prime remboursables pour le plein montant si la mort arrive avant 21 ans ; ou, si non retournables, le taux de prime chargé est de beaucoup diminué.

4o Profits accumulés après 21 ans pour augmenter le montant de la police.

Les meilleures conditions pour les enfants

W. CLINT, agent-général

113 rue Saint-Paul

18sept—

" L'ÉLECTEUR "

Journal d'information politique et generale

(Quotidien et Hebdomadaire)

—o x-x o—

TIRAGE CERTIFIÉ :

11,975

Les hommes d'affaires, négociants, industriels, qui désirent se mettre en communication avec le public, ne sauraient mieux faire que de lui parler par l'organe de "L'ELECTEUR".

—o:o—

Département Typographique

Ouvrages typographiques de tous genres exécutés avec soin et promptitude:

LIVRES,
FACTUMS,
COMPTABILITE,
FORMULES EN TOUS GENRES
CIRCULAIRES DE COMMERCE,
PLACARDS
PROGRAMMES DE THEATRE,
CARTES DE VISITE,
ETC., ETC. ETC

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Québec

Je, Louis Eugène Thompson, gérant de l'etablissement de " L'ELECTEUR" déclare:
Que la circulation régulière de "L'ELECTEUR" est aujourd'hui de **onze mille neuf cent soixante et quinze** copies 11,975. Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte 37 Victoria concernant la suppression des serments extra judiciaires.

LOUIS EUG. THOMPSON.

Déclaré devant moi à Québec
le 17 juillet 1891
E. G. [illegible], N.P.

G. R. RENFREW

FOURREUR

35 ET 37 RUE BUADE

Haute-Ville

Les personnes qui ont quelque achat à faire sont cordialement invités à visiter notre immense assortiment de

TOURS DE COU

De haute fashion

En vison depuis $2.00

En Marthe depuis $3.00

Choix fourni des costumes de varité

6 oct—1m.

D. MORGAN

Offre actuellement des bons marchés extraordinaires dans les chemises, camisoles, caleçons, etc.

—AUSSI—

Paletots d'automne et d'hiver

dans les derniers goûts

COMPLETS ET PANTALONS

A des prix extrêmement bas

D. Morgan

EN MAINS

GOOD
COAL
ALWAYS

Geo. M. Webster & Co

LES DOMESTIQUES

Dans un article que publie la *Vie Contemporaine* sur les domestiques en Amérique, un écrivain français, M. Lacroix, trace cet amusant croquis :

On peut dire que le point noir du *home* américain, c'est la servante. Qu'elle vienne d'Ecosse ou de l'Irlande, son indocilité et ses exigences sont toujours les mêmes. On se heurte à chaque instant aux refus d'obéissance les plus formels. Il faut y réfléchir à deux fois avant de donner un ordre à une domestique irlandaise. Elle n'entend aucunement être à votre service pour faire ce qui vous plaira ; elle est entrée chez vous à certaines conditions pour accomplir un travail déterminé, et, avant d'obtempérer à vos désirs, elle se demandera toujours s'ils sont conformes au contrat qu'elle a passé avec vous. Comme ce contrat est toujours susceptible d'interprétations diverses dans les mille détails du service, vous voyez d'ici la complication du problème. Ce n'est pas une petite affaire, aux Etats-Unis, de dire à sa servante : " Nicole, donne-moi mes pantoufles et apporte moi mon bonnet de nuit."

On cite le fait suivant qui est caractéristique : une jeune femme de Kansas City prie un jour sa *girl* (fille de service) de nettoyer les caoutchoucs de son mari ; celle-ci s'indigne, refuse net et demande son compte. Jamais on ne lui avait dit qu'elle aurait à nettoyer les caoutchoucs de Monsieur.

Que de jolies comédies on ferait avec les conflits de toutes sortes qui s'élèvent chaque jour, dans un ménage américain, entre la maîtresse de maison et ses servantes ! Ce sont des exigences sans fin de la part de celles-ci ; la cuisinière ne veut pas s'occuper du feu ou de la vaisselle ; la femme de chambre ne veut pas veiller au blanchissage ou à la salle à manger ; personne ne veut toucher à une paire de chaussures ; personne ne voudrait aller à la porte, car il faut toujours monter ou descendre. Toutes veulent s'absenter le soir, à partir de 8 heures, et avoir un jour de congé par semaine, sans parler de l'après-midi du dimanche. Le chef-d'œuvre, c'est quand les filles de service exige qu'on leur laisse l'usage du salon une fois chaque semaine pour y recevoir leurs amis ; car on a beau porter un tablier, on n'en est pas moins femme et par conséquent il faut songer à s'établir. Or, comment le faire convenablement, si l'on n'a pas à sa disposition un salon pour y accueillir ses prétendants ? Une Française se révolterait à la seule pensée que ses fauteuils et ses tentures vont être profanés par le contact de ses gens de service. L'Américaine, qui est si fière sur tant d'autres points, est d'une patience angélique sur celle-ci. Elle accorde son salon ; les soirs où il est occupé par Catherine ou par Maggie, elle va au théâtre, ou elle se retire dans sa chambre à coucher.

A quoi bon résister ? ne sait-elle pas qu'un jour ou l'autre elle serait dans la nécessité de capituler ? Les servantes américaines sont d'un ingéniosité féroce quand il s'agit de se venger de leur maîtresse.—" Kate, vous viendrez annoncer au salon que Madame est servie." Et Kate s'obstine à sonner le dîner de la salle à manger.

" Mais, Kate, je vous avais priée d'annoncer." Et Kate de répondre : " Ne me sonnez-vous pas quand vous m'appelez ? A vous de venir quand je sonne !" Que de fois la pauvre maîtresse de maison a dû descendre à la cuisine, elle-même, le jour où elle attendait des invités ! C'est en général le moment psychologique que choisissent les cordons-bleus pour imposer leur ultimatum : augmentation ou congé.

En France, nous avons l'habitude de tolérer certaines libertés de la part de nos vieux domestiques, en raison même de leur dévouement et de leur fidélité. Mais, en Amérique, les servantes irlandaises n'attendent pas d'être devenues vieilles pour se permettre des impertinences. Que pense-t-on de cette réplique que j'ai lue dans un journal satirique de New-York, le *Judge ?* — " Ellen, dit la maîtresse de maison, ne pourriez-vous pas vous arranger pour être un peu plus propre ? — Ne vous plaignez pas, Madame, cela vous fait ressortir."

Au fond, ces jeunes filles de service ne connaissent d'autre frein que la religion, ni d'autre autorité que celle de leur curé (car, on le sait, presque toutes les Irlandaises sont catholiques). C'est ce qui faisait dire à une grande dame protestante : " Nous serions bien malheureuses si nous n'avions pas les prêtres catholiques. Pour moi, quand mon cocher se grise et que ma femme de chambre devient coquette, je les envoie au curé. Il leur lave la tête et tout rentre dans l'ordre."

Les domestiques étant rares et d'une serviabilité problématique, les Américains arrangent leur vie de manière à s'en passer.

Il y a un moyen d'échapper à la tyrannie des servantes irlandaises, c'est de vivre en *boarding house.* Cela correspond à peu près à nos pensions de famille, avec cette différence, pourtant, que les *boarding houses* donnent dans une certaine mesure l'illusion du *home.* On dispose d'un appartement complet ; on habite dans une maison qui semble être tout à fait privée. Mais en réalité on n'y possède rien ; meubles et personnel, tout est d'emprunt. Il y a ainsi à New-York des milliers de maisons installées en boarding house ; l'Américain y loue un appartement à la semaine ou au mois. Il paie fort cher, mais il se console en pensant qu'il peut traiter les meubles comme bon lui semble et qu'il n'a pas à débattre le prix du beurre ou la qualité d'un plat avec la cuisinière.

Seulement, on devine la déception du pauvre étranger qui est invité à dîner dans une famille. Il arrive à l'heure dite, enchanté de pouvoir étudier de près un intérieur américain. Mais, à sa grande stupéfaction, on le conduit dans une salle à manger déjà occupée par dix ou douze personnes et, au lieu de cette intimité gracieuse qu'il avait rêvée, il trouve la banalité et le sans-gêne d'une vulgaire table d'hôte.

Les Américains sentent si bien leur infériorité sur ce point qu'ils font assez rarement pénétrer les étrangers dans leur vie de famille. Leur moyen le plus habituel de leur rendre des politesses, c'est de les inviter à dîner au cercle ou dans quelque restaurant en vogue, comme chez Delmonico à New-York. Ces soirs-là, ils dépensent des sommes folles pour faire honneur à leurs hôtes ; mais un Yankee ne recule pas devant ce sacrifice pour échapper au désagrément de laisser voir les côtés défectueux de sa vie familiale. Orgueilleux comme il l'est, il préférera toujours une perte d'argent à une blessure d'amour-propre.

L'ECONOMIE DANS LA MALADIE

S'il est une cause ruine pour les familles c'est bien la maladie. Les médicaments et les mille et une petite douceur qu'il faut procurer au malade sont des gouffres où s'enfoncent les économies que l'on peut faire. Or si l'on veut pas se ruiner complètement en dépensant inutilement pour des remèdes qui ne font aucun bien, il faut recourir aux remèdes sauvages composés d'herbes et de racines de J. E. P. Racicot. Ces remèdes qui sont d'une efficacité incontestable pour toutes espèces de maladies ne vous ruineront pas. Bien loin de là, ils vous seront une cause d'économie, qui vous procure a la *joie et le bien être qui* doit régner dans toutes les familles. Il n'est pas nécessaire de faire de grands frais pour se procurer ces remèdes car si vous ne pouvez vous rendre à Québec, vous pouvez écrire et vous recevrez une réponse au retour de la malle qui vous donnera pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas de vous adresser **à l'Enseigne du gros sauvage** chez

J. E. P RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

La Societe des Arts
DU CANADA
(A RESPONSABILITE LIMITEE)
—o—
CAPITAL-ACTIONS : $100,000

Société établie dans le but de répandre le goût des ARTS, d'aider et d'encourager les ARTISTES

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1893.

GALERIE DE TABLEAUX
Nos 1666 et 1668 rue Notre-Dame, Montréal.

Les plus riches collection du Canada

Admission gratuite

Tous les tableaux sont des originaux. Ils sont pour la plupart de l'école française, la première école moderne.

Cette société compte parmi ses membres des artistes très célèbres, tels que FRANÇAIS, ROCHEGROSSE, AUBLET, BARAU, PEZANT, PETITJEAN, MARIUS ROY, SHERRER, SAUZAY, CHARTIER, RAVANNE, SCHULLER, LIONEL, ROYER, GASTON ROULLET, KUWASSEG, DELORME, PAUL GUILLOT, CASTIGLIONE, GEORGES CALVES, BUKOVAC, ANDRE CORTES, BALLUE, WILEEMS, VAARBIRGT, EDMOND YON, BINET et une foule d'autres.

Soixante huit membres de cette société ont exposé au Salon de Paris.

Peintures vendues à termes faciles, et distributions en lots toutes les semaines.

Prix du billet, 25c

Demandez nos catalogues et nos circulaires.

Nous **AVONS** l'article

Actuellement en déchargement ex-barque *Svea*

895 Ton. Welsh Anthracite
—ooo—
EN MAINS

1500 tonnes Plymouth Red Ash, toutes grosseurs.
1200 tonnes Wilkesbarre, de toutes grosseurs.
950 tonnes Standard Américain, de toutes grosseurs.
500 tonnes Welsh Anthracite, de toutes grosseurs.
150 tonnes de charbon de forge américain.

—AUSSI—

3,500 TONNES

Vieux stock de charbon de Sydney pour résidences privées et engins

300 tonnes du meilleur charbon anglais à fournaise

Hâtez-vous. Donnez vos commandes

MADDEN & ELLIS
131 rue Saint-Pierre
Téléphones { Bureau 468 / Dépôt 942
2 oct—1m.

HOTEL CLARENDON

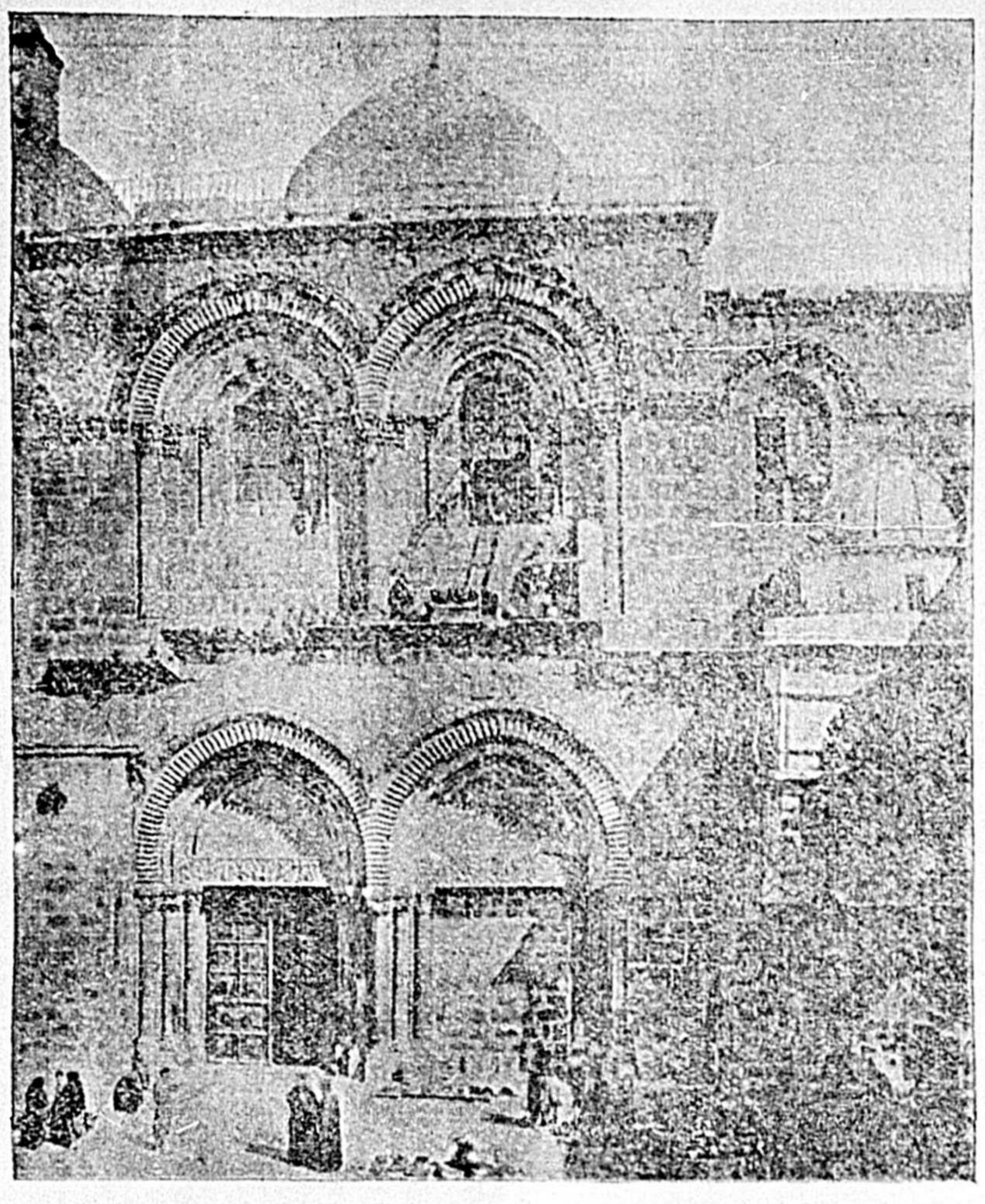
Sty Européen
517 A 527 RUE TREMONT
Boston

E. N. Tessier — Propriétaire

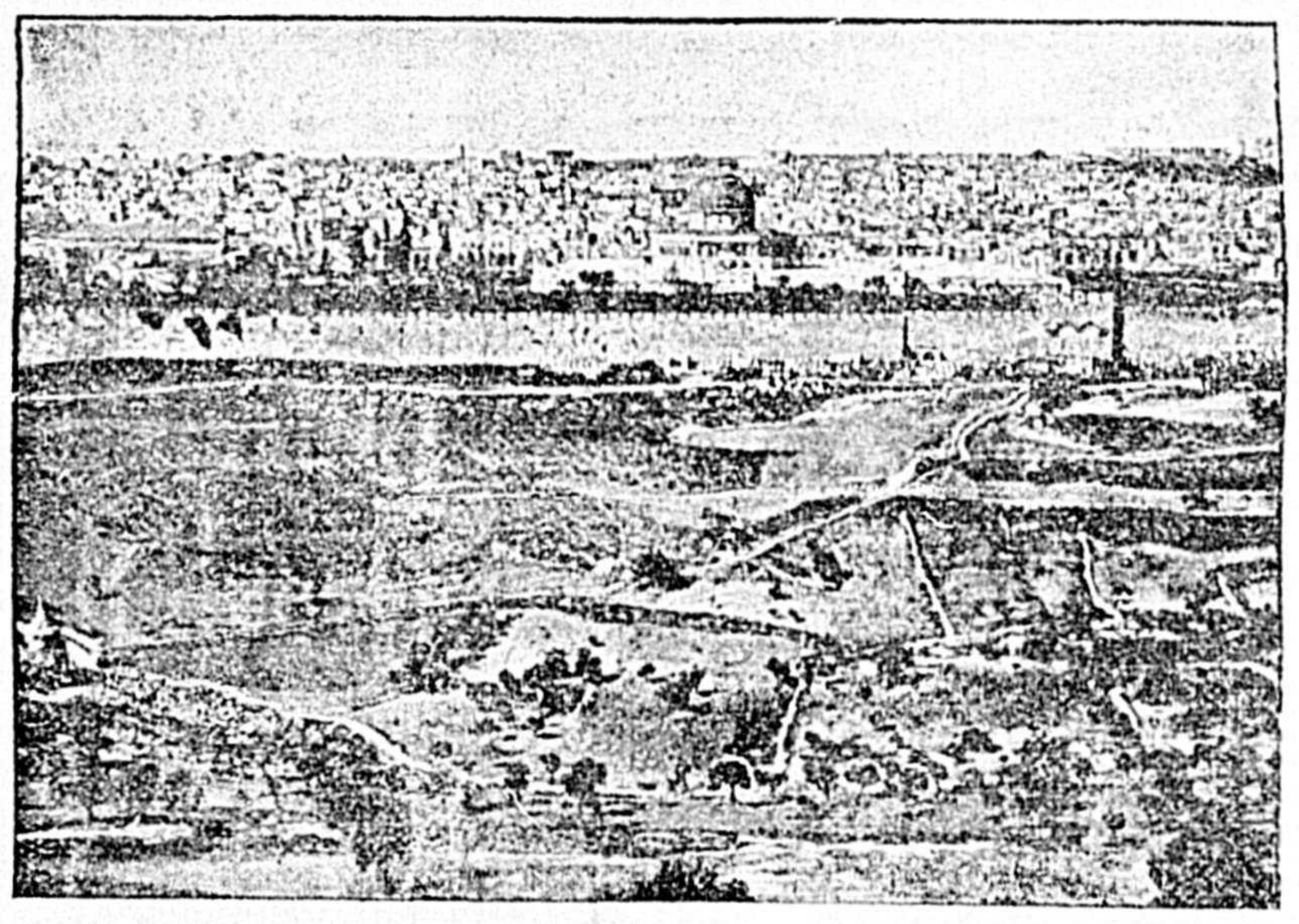
Les chars allant à l'est et à l'ouest passent à la porte
7 sept—1 an.

GERVAIS, HUDON & CIE
IMPORTATEURS DE PIANOS
HEINTZMAN Co.
MASON & RISCH
DECKER BROTHERS N.Y.
177 RUE ST. JOSEPH
ST. ROCH
QUEBEC.
THELEPHONE 273

Heures de bureau - 8 h. a. m., à 9 h. p. m.
A. A. LANTIER, DENTISTE
69 Rue St-Jean, Québec
TELEPHONE { Bureau 1041 / Résidence 421
On administre le gaz végétal
1 oct.—1an.



Le Saint-Sépulcre



Vue générale de la ville de Jérusalem

ANNONCE F. SIMARD

BLOUSES BLOUSES

Notre stock de Blouses d'automne est maintenant au complet et nous sommes prêts à vous montrer les dernières nouveautés en Etoffes à Robes, Soies, Velours et Garnitures.

—AUSSI—

Les plus hautes nouveautés en fait de chapeaux pour dames et les plus riches garnitures à des prix très modérés.

Spéciale—50 doz. Camisoles pour dames valant $1.25 pour 75c.

Téléphone 145 **Un seul prix**
F. SIMARD 137 RUE SAINT-JOSEPH

Grands remerciements
AU PUBLIC

Pour l'encouragement qu'il nous a donné depuis le commencement de notre grande vente à réduction.

La foule qui se presse tous les jours à nos comptoirs est une preuve que nous donnons ce que nous promettons. Des nouveaux JOBS sont reçus toutes les semaines invariablement. Inutile d'énumérer tous les prix, une visite vous convaincra que nos réductions sont grandes.

Qu'on se le dise et en foule, toujours au même endroit

CHEZ
MYRAND & POULIOT
215 & 219 RUE SAINT-JOSEPH
ELEPHONE 491
31 a—3 f p s. j. v. s.

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre
Feuillard
Acier à lisse

FERS A CHEVAL
CLOU A CHEVAL
BOULONS et ECROUS

CHOIX CONSIDERABLE
d'outils et d'articles
de forge et de charronnage

BON MARCHE EXCEPTIONNEL

COMPAGNIE CHINIC

BUREAU DE LIQUIDATION

Règlement prompt et économique des faillites. **Conventions faites à l'avance** avec les créanciers sur le **prix de mes services comme curateur** a une faillite. Charges modérées: de cent a deux cents piastres généralement.

—Garanties ou cautionnement fournis—

Préparation de **demandes de cession** et de **bilans**, en bonne et due forme.

GEORGES. BELLERIVE,
3 oct--1m. 98 rue St-Pierre

Banque de Quebec

La succursale de la Banque de Québec, Haute-Ville, est maintenant ouverte.

Cette succursale est prêté à recevoir les dépôts à conditions libérales et à transiger toutes affaires de banque.

Heures de bureau : 9 a. m. à 4 p. m. Le samedi, les bureaux seront fermés à 1 h. p. m.
6 oct.—1m

Dr L. P. BOULANGER
Gradué de l'Université Laval
Elève de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris.
Bureau : No 4 Côte du Passage,
LEVIS
Téléphone No 120

Heures de bureau { De 8 à 10 heures a. m. / De 2 à 4 heures p. m. / De 6 à 8 heures du soir.
29 sept—1m.

DR L. J. A. SIMARD
Professeur à l'Université Laval
Oculiste et auriste
6 RUE SAINT-LOUIS
6 sept—1 an

Dr ARTHUR SIMARD
Professeur agrégé à l'Université Laval
CHIRURGIEN
10 Rue du Parloir
6 sept—1 an.

DR COOTE
OCULISTE, etc
A repris son bureau au
No 73 RUE SAINTE-ANNE
—LE—
23 JUILLET
10 jt—j.n.o.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN
No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doit subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécial et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matrone de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension et soins de gardes-malades expérimentées, le jour et la nuit, varie de $1.00 a $3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qu'il y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Cheron, de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.

☞ *L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 à 3 heures p. m*

AVIS DE CESSION

Avis est par le présent donné que Abel Cauchon, de St-Etienne de la Malbaie, marchand, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, entre les mains des soussignés, le 5ème jour d'octobre 1894.

Les créanciers devront produire leurs réclamations devant nous, et les personnes endettées envers le dit Abel Cauchon devront prendre avis de cette cession et s'y conformer.

LEFAIVRE & TASCHEREAU,
Fidéi-commissaires
48 rue St-Pierre,
12 oct— Québec.

Eau de Vichy, 25c la bouteille chez Livernois.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

TOUS LES PRINCIPES NUTRITIFS
Et fortifiants du Bœuf primitif
Se trouvent dans le

JOHNSTON'S FLUID BEEF

C'est un aliment d'une valeur inestimable pour le convalescent—un breuvage stimulant et fortifiant.
Nutritif, agréable et facilement digestif
1 [illegible]—3f. p. s.

TOUJOURS AU POSTE

Pour l'automne, l'assortiment général dans toutes les lignes, choix magnifique d'étoffes à manteaux, à costumes et à robes, avec toutes les garnitures qui conviennent

Manteaux et blouses pour dames et fillettes,
Habillements pour hommes et enfants,
Pardessus pour tous les goût et dans tous les prix
Tweeds pour habillements, **une spécialité.**

Un grand choix de pelleteries casques, collets, manchons, robes de carriole, capots de loup noir et gris, kangaroo, etc.

Prélarts, Toiles peintes pour chassis, Rideaux et tout ce qui concerne les garnitures de maison

ED. BELANGER
29 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec 16 oct—1an

Annonce importante de

BRUNET, LAURENT & CIE
ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE

Inestimable valeur
pour tout le monde

Nous offrons des lots de marchandises qui réaliseront les espérances de chaque acheteur, et n'en désappointeront aucun. Notre vente en liquidation mérite toute votre attention.

NOUS OFFRONS CETTE SEMAINE AUX ACHETEURS

75 doz. DE SOUS-VETEMENTS POUR DAMES ET MESSIEURS A 50 cents DANS LA PIASTRE

200 doz. Gants de Kid pour Dames valant 80c pour 50c

2 Caisses de coton blanc à 5c la verge

Des nouveaux JOBS seront à la disposition des acheteurs toutes les semaines

BRUNET, LAURENT & CIE
ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE

TELEPHONE 978

Rév. Père Didon

Le plus efficace
ET LE PLUS
agréable des toniques
ET
des stimulants,
NE
constipant jamais

VIN MARIANI
A LA
Coca du Pérou

Préparé avec des feuilles fraiches de Coca de provenance directe et de premier choix, le VIN MARIANI est prescri avec succès depuis vingt ans dans toutes les maladies des voies respiratoires et digestives. Son action analgésiante sur les muqueuses et ses propriétés stimulantes et toniques en font le médicament par excellence pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Dyspepsie, la Gastralgie, les Laryngites, les Granulations de la Gorge, etc.

☞ D'un goût très agréable, il convient parfaitement aux convalescents et aux personnes les plus délicates.

MONSIEUR,
L'homme manque toujours et partout d'énergie et d'endurance : c'est sa grande misère.
Vous avez su lui ouvrir une source nouvelle et exquise d'énergie : vous êtes un bienfaiteur de l'homme.
F. H. DIDON

Vendu chez les Pharmaciens, Epiciers et Marchands de Vins
Téléphone 1394.

Pour circulaires descriptives, etc., adressez :
LAWRENCE A. W[illegible]SON & Cie
Seuls agents au Canada pour Mariani & Cie, de Paris, et le Champagne Gold Lack Sec
28 et 30, rue de l'Hôpital, Montréal

Feuilleton de L'ELECTEUR

28

LES CHEVALIERS

DE LA

ROSE ROUGE

—Dites deux abimes, si vous voulez, Raoul! oui, deux abimes: le sot mariage que j'ai fait et les souffrances qu'il vous a causées, lesquelles ont manqué vous coûter la vie. Mais ma jeunesse, mon inexpérience, outre mon repentir actuel, ne m'ont-elles pas assez justifiée à vos yeux ? Lorsque je vous rencontrai pour la première fois à la cour, j'avais dix-sept ans : vous veniez d'y arriver, et vous étiez à peu près de mon âge. Nous voir, nous aimer ce fut même chose, tant nos cœurs furent rapidement entraînés l'un vers l'autre. Cet amour s'accrut de jour en jour, à travers mille serments, mille rêves délicieux qui devait assurer notre bonheur dans l'avenir. Comme vous sans famille, orpheline, et par conséquent, libre de mes résolutions, je fus bien coupable sans doute de tromper toutes vos espérances ; mais songez à toutes les influences qu'on a eu l'habilité de agir contre ma conscience, pour l'endormir et lui voiler ainsi sa faute : j'étais sous la tutelle d'une vieille tante femme, vaine, ambitieuse, avide de richesses, d'honneurs et de plaisirs : elle connaissait nos projets, et vous savait pauvre : elle jura que nous ne serions jamais unis.

Elle commença par glisser dans mon âme le démon de l'orgueil et de la frivolité ; elle ne négligeait aucun moyen de me donner le goût du luxe et des folles toilettes, me flattait, m'étourdissait de louanges, me faisait découvrir sans cesse en ma personne de nouveaux charmes dont je ne soupçonnais pas l'existence, et, jetant ainsi dans toutes mes sensations l'art de la coquetterie, la soif des hommages, le bonheur d'être admirée de tous, elle m'entraînait, chaque soir, dans de magnifiques fêtes, où je n'étais entourée que d'adorateurs, la plupart riches, en grande faveur à la cour, tous aimables, habiles, et recherchés des autres femmes. Alors, elle se contentait de vous montrer oublié, perdu dans la foule, et me peignait, avec l'accent de la pitié, la triste figure que vous faisiez au milieu de ce monde, vous, sans fortune, sans crédit et sans protecteur... et, je l'avoue à ma honte, Raoul, j'étais si éblouie de moi-même, que je rougissais de mon amour !

—Les faits me l'ont assez prouvé, madame ; l'aveu était inutile, répartit le comte toujours plein d'une calme indifférence.

—Je veux dire, reprit vivement Armande, qu'on a forcé ma vanité d'en rougir, mais non mon cœur ! Je veux dire qu'on m'a choisi un époux parmi ses poursuivants empressés, et qu'on mit tout en usage pour m'attirer vers lui : chacun me le représentait comme destiné à un brillant et glorieux avenir ; son père passait pour avoir amassé de grandes richesses, pour être investi de la confiance du maréchal d'Ancre et honoré des bonnes grâces de la reine-mère.

On me montrait donc d'un côté, avec M. Hector de Ferneuse, le bien-être, l'opulence, les dignités, les plaisirs : de l'autre, avec vous, l'obscurité, la misère peut-être !... Hélas ! vous savez qu'elle fut mon choix !... et Dieu sait qu'elle fut mon châtiment ! Le caractère rapace, brutal, bas et rampant de mon mon mari se révéla bientôt ; ses débauches secrètes, sa passion effrénée pour le jeu, dévorèrent sa fortune et la mienne... et quand, il y a dix-huit mois, il mourut, je n'avais fait jusqu'alors, depuis deux ans de mariage, que pleurer chaque jour sur les suites funestes de ma faute !

Enfin, redevenue libre, je fis vœu de ne plus vivre que pour vous seul : j'implorai votre pardon avec tous les élans d'un amour d'autant plus sûr de lui-même qu'il s'était accru par le repentir, et par les secousses d'une vie douloureusement éprouvée. Plusieurs fois, le cœur noyé de mes larmes, les mains jointes, j'ai humilié à vos genoux ma fierté de femme en faisant appel à votre pitié !... Eh bien ! vous êtes toujours resté aussi inflexible dans votre ressentiment et votre haine !

— Il n'y a en moi ni ressentiment, ni haine, madame, répliqua le noble comte sans la moindre émotion.

— Oui, vous avez raison ! répartit Armande, et plût au ciel que j'eusse dit vrai ! cela prouverait au moins qu'il y a encore quelque chose pour moi dans votre cœur !

—Madame, reprit Raoul d'un ton glacial, il est des douleurs dont le poids dépasse la mesure des forces de notre âme : elle m'a fait éprouver votre trahison a été de ce nombre ; elle m'a mis si près de la mort en usant toute l'énergie des sensations dont j'étais capaple pour aimer, que, la place de mes rêves anéantis, elle ne laissa bientôt plus que la réflexion froide, clairvoyante et salutaire. Que vis-je alors ? une jeune fille qui, permettant aux enivrements de sa vanité d'étouffer en elle tout sentiment tendre, généreux, c'est cru le droit de devenir perfide.

Je me disais bien qu'elle avait été entraînée par de fatales influences ; mais je me disais aussi que s'il est un âge où l'expérience nous fait défaut pour déjouer les manœuvres habiles d'un monde trompeur, il doit toujours y avoir sur nos pas la lumière du cœur, qui suffit à nous garder des pernicieux entraînements. Sous l'empire de cette idée, une longue maladie eut son cours, et lorsque la guérison est venue, la raison seule demeura dans mon âme : tout l'amour avait disparu.

— Dites plutôt, monsieur, qu'un autre amour a remplacé celui qui n'existe plus ! s'écria la jeune veuve avec une véhémente expression de dépit et de désespoir ; car vous n'êtes plus aujourd'hui ce gentilhomme timide, naïf, obscur, sans pouvoir et sans crédit, et sur les prétendus ridicules duquel on était parvenu à faire rougir ma tendresse de jeune fille : mais, comblé de toutes les faveurs de Louis XIII, entre presqu'aussitôt profondément dans la confiance de votre souverain que son puissant favori, M. de Luynes lui même ; choyé, ménagé, caressé par tous les courtisans, admiré pour votre esprit, pour votre courage, pour votre adresse à tous les exercices qui composent les divertissements de la cour de la jeune reine, vous voyez, je le sais, monsieur le comte, toutes les dames de cette cour se disputer une de vos louanges, un de vos regards, un de vos sourires ! et parmi elles, il en est certainement une dont les charmes ont le don de faire battre ce cœur maintenant mort pour le mien !... Oh ! parlez ! dites moi son nom ; je serai vraiment enchantée de connaître celle à qui vous devez votre bonheur actuel !

Armande était splendidement belle, mais avec moins de grâce que de grandeur et d'énergie dans l'expression de la beauté. C'était une de ces femmes à qui la nature n'a rien refusé de la majesté d'une taille imposante, et du luxe comme de la pureté des formes. Celui qui l'eut vue en ce moment, avec ses blonds cheveux mis un peu en désordre par ses mains, qui avaient à plusieurs reprises comprimé son front avec ses yeux bleus, étincelants d'éclairs de jalousie et de douleur, avec ses lèvres frémissantes et entr'ouvertes par le souffle des agitations de son âme, n'eût pu faire autrement que de rester en admiration devant elle.

Raoul demeura froid et impassible.

—O mon Dieu ! reprit Armande, les yeux pleins de larmes, et par une brusque transition de sentiment si naturelle à son sexe dans l'élan de la passion, dire que j'ai été assez légère ou assez insensée pour ne pas prévoir ce que vous deviez devenir un jour !

—Oui telle est bien la manière dont les femmes vous jugent et vous aiment ! répondit le comte avec un sardonique sourire : tant qu'elles vous reçoivent confondu dans la foule, loin des honneurs ou des bruits de la renommée, vous n'êtes pour elles qu'un être nuie, qui ne doit point occuper leur esprit et n'occupera jamais celui de personne.

Mais que des circonstances tout à fait indépendantes de votre mérite vous placent sur un piédestatal, vous prenez soudain dans leur imagination les proportions d'un héros, et vous devenez digne de leur attention et de leur amour......Tel est le rare talent qu'elles déploient dans l'appréciation du mérite des hommes.

—Oh! Raoul, que vous êtes implacable et cruel ! dit Armande atterée par ce foudroyant sarcasme ; mais je viendrai à bout de vaincre tant de dédain et de vous contradre à me rendre justice.

— Et comment ?

—A force d'amour.

Raoul n'eut pas le temp de répondre : la porte s'ouvrit avec fracas, et Julien se précipitant dans la chambre, l'air effaré, s'élança vers la lampe qu'il éteignit. Puis il dit d'une voix couverte par l'émotion de la terreur.

—M. le comte, vous êtes poursuivi ! dans un instant, ceux qui vous cherchent seront ici.

—Grand Dieu ! s'écria Mme de Ferneuse en se levant épouvantée.

—Avant toutes chose, reprit l'enfant, il est donc prudent de ne laisser aucune lumière aux fenêtres.

— Comment sais-tu que je suis poursuivi ? demanda Raoul.

—Mademoiselle Cécile, répondit rapidement Julien, m'a conté l'attaque du coche... je ne vous dirai pas toutes les pensées qui me vinrent alors ; mais je n'eus pas l'esprit tranquille... je sortis de la maison et je me mis à rôder dans les alentours. Je ne tardai pas à voir s'avancer trois ou quatre hommes dans le chemin que je suivais. Je me cachai derrière un buisson près duquel ils vinrent précisément s'arrêter et causer ... c'était des soldats de la garnison de Pierrefonds : le sergent Hurteaux les commandait. Voici ce que m'apprit leur conversation : on vous a cru réfugié dans votre château, et on l'a visité de fond en comble ; après quoi Hurteaux, à la tête d'une douzaine d'hommes, a été envoyé par son capitaine vers l'habitation de la mère Gallois... il n'attend maintenant, pour s'y rendre, que d'être rejoint par le reste de sa petite troupe, qu'il a dispersée de côté et d'autre autour de lui pour faire des recherches le long de la route, Du reste j'ai tant couru, qu'ils mettront quatre fois plus de temps que je n'en ai mis pour franchir cette distance qui les sépare de vous.

— Dieu soit loué ! dit Armande, il vous est donc encore possible de leur échapper.

— Je suis décidé, je vous le répète, répondit Raoul à ne point prendre la fuite et à mourir plutôt que de tomber au pouvoir de ces misérables !

— Mais vous ignorez, monsieur le comte, reprit Julien, que Mlle Cécile et sa mère courent le même danger que vous, qu'elles doivent aussi être faites prisonnières et livrées au commandant de Pierrefonds.

—Que m'apprends-tu ?... Oh fuyons alors fuyons sans retard! s'écria Raoul en s'élançant avec un cri de colère et de désespoir dans la pièce voisine, où il trouva Marguerite et sa fille blotties dans un coin, toutes tremblantes de frayeur ... Oui, ajouta-t-il, je devine à présent le double but de leur expedition, elle ne concernait pas que moi seul : la jeunesse de Cécile devait servir à charmer les ennuis du capitaine Villeneuve dans sa forteresse !

Et il prit sur une table où ils les avaient posés le pistolet à deux coups qu'il tenait de Tavar et l'épée enlevée a l'un des soldats tombés morts sur la chaussée Brunehaut.

—Allons ! ma pauvre Marguerite, et vous ma petite sœur Cécile, quittons vite ces lieux ! Le ciel m'est témoin que je ne fuis que pour votre salut ; mais aussi soyez assurées qu'ils devront tous passer sur mon corps pour arriver jusqu'à vous !

—Mais par où sortir, dit Cécile.

—Par la porte du jardin, répliqua Julien. C'est de l'autre côte de la maison que j'ai rencontré le sergent Hurteaux.

Disant cela, il s'était approché de l'âtre. Quelques charbons y étincelaient encore : il les couvrit de cendre, afin de ne laisser au sergent aucun indice de la courte halte que la paysanne et sa fille avaient faites dans leur maison.

Puis il suivit avec Armande les pas de trois fugitifs, qui purent gagner les champs sans être inquiétés.

Lorsqu'il fut à quelque distance de l'habitation, il se sépara d'eux pour remettre la jeune veuve dans le chemin du manoir de Ferneuse.

Armande s'avançait dans un morne silence, qu'elle, n'avait cessé de garder durant la rapide scène qui venait de se passer sous ses yeux dans la chaumière Elle en avait attentivement suivi les moindres détails avec une de ces mortelles émotions qui bouleversent une âme, et que rien ne saurait décrire.

(*A suivre*)

COMPAGNIE D'ASSURANCE PHŒNIX DE HARTFORD
J. G. BRUNEAU, *Agent à Québec*
Bureau : 6, rue St-Pierre, Basse-Ville
Téléphone 311

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

Le et après lundi, le 17 septembre 1894, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté le dimanche :

DEPART DE QUEBEC

7.30 a. m. Express direct, mardi, jeudi et samedi, arrive à Roberval 6.45 p. m. et à Chicoutimi 9.00 p. m.

7.30 a. m. Express, lundi, mercredi et vendredi, arrivant à Rivière-à-Pierre à 11.45 a. m.

4.15 p. m. Malle locale, tous les jours, arrive à St-Raymond à 6.45 p. m.

ARRIVE A QUEBEC

9.00 a. m. Malle locale, partant de St-Raymond tous les jours à 6.30 a. m.

6.40 p. m. Express partant de Rivière-à-Pierre, mardi, jeudi et samedi, à 2.30 p. m.

7.30 p. m. Express direct partant de Chicoutimi à 6.00 a. m. lundi, mercredi et vendredi, et de Roberval, à 8.10 a. m.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

L'express direct de Québec correspond à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay le mardi

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-a-vis l'hôtel St-Louis et au Chateau-Frontenac, et au bureau du Pacifique, 4 rue de la Fabrique.

Alex. Hardy
Agent Général F. & P.
J. G. Scott,
Secrétaire et Gérant.

17 septembre 1894.

PACIFIQUE CANADIEN

Deux--Trains solides--Deux

LES TRAINS SOLIDES LAISSENT LA STATION DU PALAIS A

***1.10 P. M.** **×10.30 P. M.**

ARRIVEE A MONTREAL A

8.00 P. M. **6.30 A. M.**

*Tous les jours. ×Dimanche excepté

Un officier de douane américain se tient à la station du Palais pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis épargnant ainsi aux voyageurs ennuis et retard à la frontière.

Pour billets, chars parloir et dortoir et autres informations, s'adresser à
GEORGE DUNCAN,
Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec
Nouveau Bureau,
4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et
Station du Palais

Téléphone 94.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 3 oct. 1894 les convois circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.50 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
6.45 A. M.	6.50 A M
11.50 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.20 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 P. M.	6.25 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.00 P. M.	5.05 P. M.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.

W. R. Russell,
Surintendant.
H. J. Beemer
Président

CHEMIN DE FER

QUEBEC-CENTRAL

Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et le Boston and Maine.

Raccordements directs pour Portland et tous les points du Maine via la Jonction de Dudswell et le Chemin de fer Maine Central. Le et après Lundi, 1er OCT. 1894, les trains circuleront comme suit:

EXPRESS—Départ de Québec (traverse) 1.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 6.35 p.m.
Arrive à Sherbrooke à 7.50 p.m.
Arrive à Boston à 8.12 a.m.
Arrive à New-York à 11.33 a.m.

Chars dortoirs et parloirs de Québec à Boston et Springfield.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) à 12.30 p.m.
Départ de Lévis à 1.10 p.m
Arrive à St-François à 6.30 p. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Départ de New-York à 4 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Sherbrooke à 8.00 a.m.
Arrive à Lévis à 1.55 p.m.
Arrive à Québec (Traverse) 2. p. m.

Chars dortoirs et parloirs de Boston Springfield à Québec.

MIXTE—Départ de St-François 6.00 a. m.
Départ de Jonction Beauce 7.00 a. m.
Arrive à Lévis 10.00 a. m.
Arrive à Québec (Traverse) 10.15 a. m.

N. B.—Les trains de passagers circulent tous les jours, dimanche excepté.

C'est la seule ligne ayant des convois directs entre Québec et tous les endroits de la nouvelle Angleterre se raccordant avec le Boston et Maine et le Maine Central.

Raccordement fait à Lévis et à la Jonction d'Arlaka avec les trains de l'Intercolonial. Bagages expédiés directement vers tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Pour autres informations, s'adresser au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec, et à la station du chemin du Québec Central, quai de la Traverse, Basse-Ville, Québec.

FRANK GRUNDY.
Surintendant général.
J.H. WALSH
Gérant général, fret et passagers.

AVIS AUX CHASSEURS

Ceux qui désirent faire la chasse au Caribou et veulent un guide peuvent s'adresser a
OLIVIER DUMONT,
1 oct. 152 rue Fleury.

Pilules Indiennes de Larose
— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, Bile Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.
EN VENTE PARTOUT
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à
M. LAROSE
FRELIGHSBURG, P. Q.
En vente chez tous les pharmaciens
16 avril 1894—1an Q H

La Cie de navigation Richelieu et Ontario

LIGNE DE MONTREAL

Un bateau quitte Québec tous les jours de la semaine à 5 h. p. m.

LIGNE DU SAGUENAY

Un bateau quitera Québec pour le Saguenay et les ports, les Mardis et Vendredi, à 7 h. 30 du matin.

L. H. MYRAND, agent.
Québec, 15 sept. 1894.

Traverse de l'Ile Orleans

—ooo—

VAPEUR "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC

Le ET APRES LE 9 mai, (le temps et les circonstances le permettant), le service se fera comme suit:

Depart de l'Ile	Départ de Québec
5.00 heures a. m.	6.00 heures a. m.
6.45 " a. m.	7.15 " a. m.
8.15 " a. m	9.15 " a. m.
10.00 " a. m.	11.30 " a. m.
1.00 " p. m.	2.00 " p. m.
3.00 " p. m.	4.15 " p. m
5.00 " p. m.	6.00 " p. m.
DIMANCHES	
1.30 heures p. m.	1.00 heures p. m
3.15 " p. m.	2.30 " p. m
5.00 " p m.	4.00 " p. m
" p. m.	6.00 " p. m

Tous les Jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

9 mai—

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront:

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
9.00 Train mixte pour Richmond.	7.00 Malle de l'Ouest
11.30 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.15 Train Express rapide de l'Ouest.
9.30 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Train (accommodation via chaudière pour la Rivière du Loup	5.30 Mixte de Rivière du Loup.
8.15 Malle pour Campbellton.	11.45 Malle de Halifax.
P. M.	P. M.
2.00 Malle pour Halifax.	
5.15 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.	9.45 Malle de Campbellton
Pour le Québec-Central	
.M.	A. M.
1.00 Train mixte pour St-Joseph.	6.30 Express de nuit pour Sherbrooke
	10.15 Train Mixte de St-Joseph.
2.30 Express pour Sherbrooke.	P. M.
8.30 Express de nuit pour Sherbrooke	1.15 Express de Sherbrooke.

15 sep 1894.

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit:

ST-ROMUALD	QUEBEC
5.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m
10.00 a. m	11.30 a. m
1.00 p.m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.00 p. m.
Les Dimanches	
	1.30 p. m.
2.00 p. m.	3.00 p. m.
4.00 p. m.	5.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, en montant et en descendant.

Tous les samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4 h. 45 au lieu de 5 h. a.m., et il y a voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

VAPEUR MONTMAGNY

CAPT. JEAN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Pointe St-Laurent et Québec, le et après lundi le 1 Oct. (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit, tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

Depart de		Depart de	
Berthier	5.15 a. m.	Québec	
St-Jean	6.30 a. m.	"	2.00 p. m
St-Michel	7.15 a. m.		
St-Laurent	8.00 a. m.		
Vendredi			Samedi
De Berthier	7.00 a. m.	Québec	
St-Jean	8.00 a. m.	"	1.00 p. m.
St-Michel	9.00 a. m.	"	
St-Laurent	10.00 a. m.	"	

Ligne du Saint-Laurent

Steamer "MIRAMICHI"
Capitaine A. Baquet

Partira de Québec

Mardi, le 2 oct à 2 h. p. m. pour **Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou,** arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Pourvu de toutes les commodités pour passagers

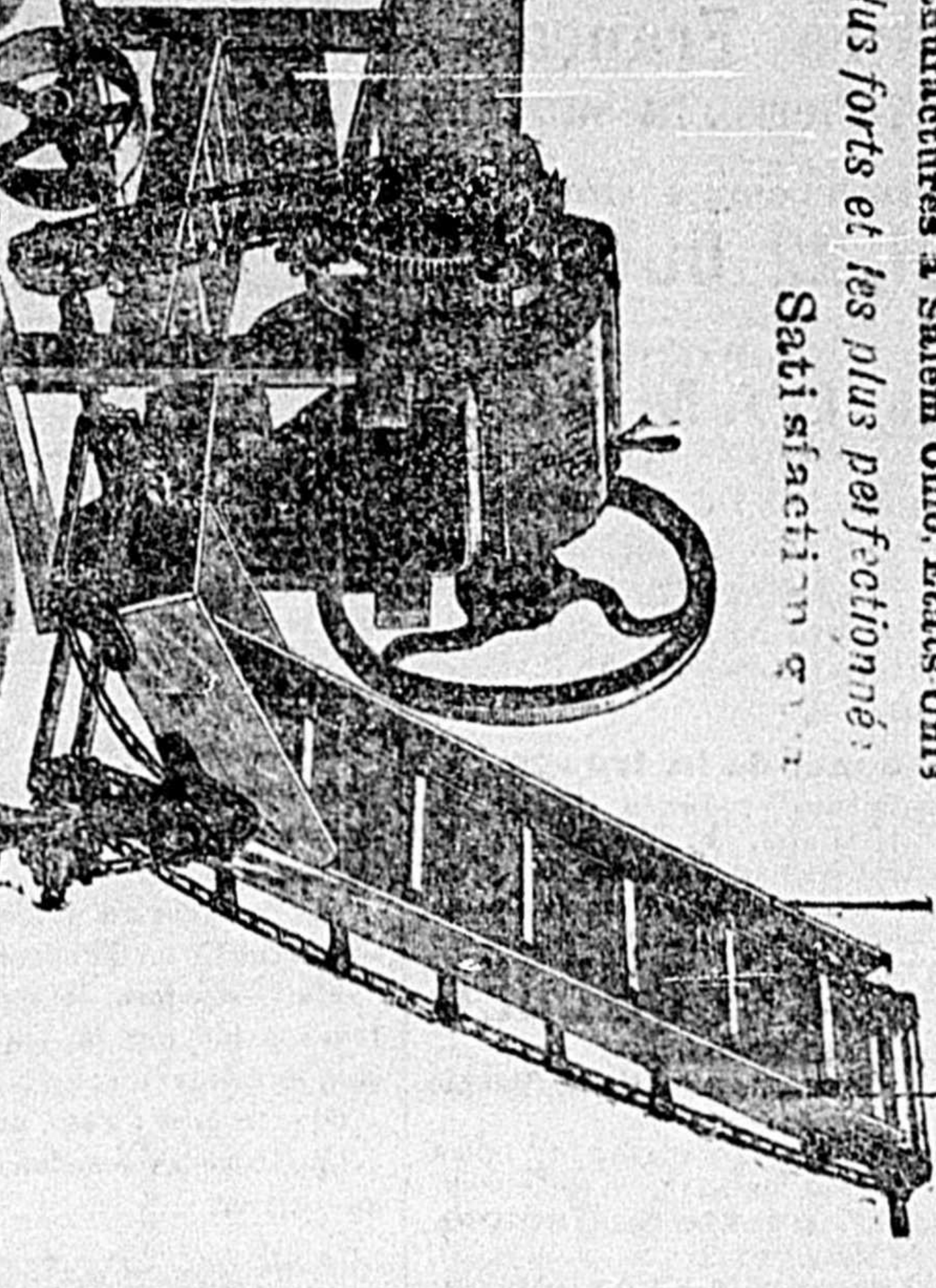
Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis, pour éviter des erreurs dans le déchargement.

Pour fret ou passager, s'adresser à
ARTHUR AHERN,
Secrétaire,
Quai Saint-André.

R. M. STOCKING,
Agent de passagers,
Vis-à-vis l'Hôtel-St-Louis.
8 sept 1894.

LAVIGUEUR & HUTCHISON
Editeurs de musique et importateurs de
Pianos, Orgues d'Eglise, de Chapelle et de salon
141 RUE SAINT-JEAN, HAUTE-VILLE
— 000 x 000 —
Seuls agents à Québec des célèbres Pianos
Kranich & Bach — New-York
J & C Fischer — New-York
Mendelssohn Piano Co — Toronto
Berlin Piano Co — Berlin
ORGUES ET HARMONIUMS DE BERLIN
Toujours en mains des pianos d'occasion depuis $20 en montant. Un seul prix, conditions de paiement faciles. Satisfaction garantie.
Accords et réparations exécutés promptement
Une visite est sollicitée
TELEPHONE 891

A VENDRE
Une maison de brique à deux étages contenant 10 chambres No. 8 rue d'Aiguillon.
—AUSSI—
Un beau cottage en brique à environ ½ mille en de çà de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé, avec 4 acres de terre et de grands hangars, etc.
S'adresser à
MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER
Ste-Foye.
1 jt—j.a.e.



CELEBRE HACHE PAILLE "OHIO"
Manufacturés à Salem Ohio, Etats-Unis
Les plus forts et les plus perfectionnés
Satisfaction g[illegible]
—AUSSI—
CARRIOLES et SLEIGHS
De tous genres et de tous patrons
LATIMER & LEGARE
273 & 275 RUE SAINT-PAUL
29 sept—1m.

TELEGRAPH
TELEPHONE
Ce sont les noms des allumettes qui s'allument instantanément au premier frottement—qui n'exhalent aucune mauvaise odeur—que les changements de température n'affectent pas — qui sont les moins dangereuses à garder en mains. — Votre épicier doit avoir les
ALLUMETTES
E. B. EDDY

L. N. BERGERON & CIE
NO 151 RUE SAINT-JOSEPH
Porte voisine de J. B. Allard & Fils
EPICERIE A LA MODE
La mieux assortie que l'on puisse désirer
SPECIALITE : LES LIQUEURS DE CHOIX
Chartreuse, Anisette, Crême de Vanille, Curacao, Crême d Moka, Rhum Christophe Colomb, Bénédictine, Kirsh.
Cigares de toutes les marques, Cigarettes, Tabacs,
Cave Française
Les grands vins et les vins à bon marché.
TELEPHONE
N'OUBLIEZ PAS L'ADR

TELEPHONE 499
MAISON FONDEE EN 1882
THE CAFE
RUE DU PONT ST-ROCH, QUEBEE
Venez essayer nos célèbres
Thés Japon vert naturel, Noir Gunpowder à 25 et 30c avec trois présents de vaisselle chaque lbs, et aussi thé depuis 8, 12, 15, 20, 25, 30, 40, 50c à $1.00 la livre avec escompte à 15 p. c.
Vin depuis 50, 60 et 80c à $1.00. Brandy en bouteille depuis 50 et 60c à $1.75 la bouteille.
Liqueurs de toutes sortes,, épiceries, conserves, fromage, bonbons, etc, vaisselles, verreries, ferblanteries, jouets de toutes sortes, albums, papiers depuis 5c à $3.00, etc. Grains, fleur de toutes sortes, provisions, lard, etc. Tabac Anglais. Nous venons de recevoir 3000 lbs de tabac canadien, jobs, à 5c la lbs, par balle de 25 à 30 lbs, et nous pouvons le garantir de première qualité.
Etienne Sylvain
120 et 126 RUE DU PONT
8 sept—4 m.

UN CHAR
—DE—
PIANOS
—0000 x 0000—
Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec. Il a fallu tout un char pour transporter ce considérable envoi à destination. Ce grand choix de pianos ayant été acheté dans des circonstances particulièrement avantageuses nous permet de les vendre à une réduction de 25 à 50 p.c., au dessous de leur valeur réelle. Priére de venir examiner ces superbes pianos et constater les prix de circonstances et nos conditions faciles de paiement
BERNARD FILS & CIE
Editeurs de musique
5 rue St-Jean, porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

AN IDEAL FAMILY MEDICINE
For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
RIPANS TABULES
act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use.
May be obtained by application to nearest druggist.
RIPANS TABULES

Nouvelles Importations
DEPARTEMENT DU TAILLEUR
Le plus grand et le plus beau choix
d'Etoffes pour pardessus d'automne et d'hiver
Etoffes pour pantalons et complets
Coupe, Travail et Fini de première classe et garantis
GLOVER, FRY & CIE
MARCHANDISES POUR MESSIEURS
Bas, vêtements de dessous, chemises, cols, poignets, cravates, gants, etc., etc.
Nous gardons le plus grand et le plus bel assortiment de la ville.
GLOVER, FRY & CIE

A VENDRE

Au village de St-Anselme, comté de Dorchester, un emplacement contenant sept perches et seize pieds de front sur un arpent et deux pieds de profondeur avec une maison dessus construite, de 42 x 32 pieds et une grange de 38 x 32 pieds.

Pour les conditions, s'adresser à Dame Vve Joseph COUTURE de la paroisse de Saint-Anselme.
3 oct—1m.

Liniment Minard guerit la grippe.

AMUSEMENTS

Théâtre Français
Salle St-Pierre, St-Sauveur

Saison commençant

LUNDI, 22 OCTOBRE

Une troupe distinguée d'acteurs français donnera

FOU D'AMOUR

Grand drame en cinq actes.

LES ORPHELINS DE LA CHARITÉ. —UNE CAUSE CÉLÈBRE.—VICTIME DE LA CALOMNIE.—LA GRACE DE DIEU.—LES DEUX ORPHELINES.— MARIE-JEANNE. — PAPINEAU. — FÉLIX POUTRÉ.

Personnel de la troupe

MM. Louis Labelle, Julien Daoust, L. Petitjean, A. Ratel, F. de Launay, E. Goyer ; Mlle Adrienne de Mirielle, Mme Nama, Mme de Sombreuse, Mme A. Darcy.

THEATRE de QUEBEC

Semaine du 22 au 27 octobre
Direction de E. M. Templé

Lundi et jeudi—**La Périchole**, opéra comique, 3 actes, musique d'Offenbach.
Mardi—**La Fauvette du Temple**, 3 actes, de Messager.
Mercredi—**Le supplice d'un homme** comédie en 3 actes.
Vendredi—**Le Petit Duc**, opéra en 3 actes.
Samedi—**Les filles de marbre**, drame en 4 actes.
Jeudi matinée : *Les surprises du divorce*
Rideau, 8 h. 15 précises. Téléphone 845.

Prix des places : Sièges réservés, Fauteuils d'orchestre (centre,) 50 cts. Fauteuils d'orchestre (côté), 40 cts. Sièges non réservés. Fauteuils d'orchestre, côté, 35 cts, galerie, 25cts, amphitéâtre 25 cts.

Réservez vos sièges au Théâtre. Téléphone 845

TARA - HALL

(119-123 rue Sainte-Anne)

LUNDI SOIR, 22 OCTOBRE

Soirée Artistique

donnée par Mademoiselle

Marie-Louise BAILEY

Pianiste de Sa Majesté le Roi de Saxe

Admission, 50c, sièges réservés, 75c, galerie 25c.

Billets et plan des sièges réservés chez A. Lavigne, éditeur de musique, 55 rue de la Fabrique.

Portes ouvertes à 7 h. 30. Lever du rideau à 8 h. précises. 17 oct—

EDITION DU SOIR
5 HEURES

SAMEDI, 20 OCTOBRE 1894

ANNONCES NOUVELLES

Cour Circuit—Jean Nérée Fournier.
Théâtre de Québec.
Cour de Circuit—Théodore Robitaille.
Faillite—P. C. Proulx.
Cour de Recorder—Geo. Trudel.
Cour de Circuit—Tib. Dessaint.
A vendre.
Forgerons et charrons—Compagnie Chinic.
Chaussures—J. H. Bégin.
Nouvelles importations—Glover, Fry & cie
Venant d'être reçu—Cyr. Duquet.

Une nouvelle à sensation

M. Taillon a-t-il cancellé l'emprunt français ?

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 20 octobre.

Le *Herald* a lancé une bombe dans les cercles politiques ce matin. Votre confrère annonce que l'hon. M. Taillon a câblé mercredi dernier aux banquiers français qu'il cancellait l'emprunt et qu'il en avait informé le lieutenant-gouverneur et ses collègues.

Le *Herald* ajoute que M. Taillon a notifié le lieutenant-gouverneur et ses collègues que si sa démarche n'était pas endossée il démissionnerait.

On conçoit les commentaires qui se font dans tous les cercles depuis le matin.

Note de la rédaction.—Cette nouvelle est si importante que nous avons cru devoir la communiquer à M. Taillon afin de bien renseigner notre public.

M. Taillon a répondu à notre représentant que la nouvelle du *Herald* était fausse.

Il pourrait bien se faire, tout de même, que la nouvelle fut fondée.

Le premier-ministre est tenu au secret par son serment d'office. Il a pu s'autoriser de cela pour nier.

N'a-t-on pas vu, l'autre jour, sir John Thompson nier la nomination de M. Meredith au poste de juge en chef d'Ontario ?

Qui sait, si la séance animée du conseil des ministres, dont nous parlons en première édition, n'était pas consacrée à la discussion de cette situation critique ?

Nous ne serions pas étonné de voir éclater une crise ministérielle plus sérieuse que la première.

$143,000 volées sur $220,000

Nous avons sous les yeux le texte de l'action intentée par le ministre de la Justice contre l'entrepreneur St. Louis, re détournement du Pont Curran.

En voici les conclusions :

" Le procureur-général de Sa Majesté dit de plus que, par suite de la préparation fausse, frauduleuse, irrégulière et illégale par le défendeur ou ses agents, de ces listes de paie et comptes, en y plaçant les noms d'un grand nombre d'ouvriers et d'attelages en plus de ceux qui étaient réellement employés ou engagés sur les travaux susdits, et en insérant dans les dites listes de paye et comptes de fortes sommes d'argent pour le temps d'ouvriers et d'attelages en plus du temps pendant lequel les ouvriers et attelages engagés travaillaient réellement pour la construction de ces ponts et écluses No 1, Sa Majesté a été grandement trompée et, par suite des représentations fausses et frauduleuses du défendeur, contenues dans ces dites listes de paye et comptes, a été obligée, en dehors de sa volonté, de payer une forte somme d'argent au défendeur qui ne lui était pas légitimement due, et le procureur-général de Sa Majesté prétend que sur la dite somme de $220,550.21 payée au défendeur, comme ci-dessus, sur les dites listes de paye et comptes la somme de $143,881 a été obtenue et reçue et payée au défendeur par et en raison des fraudes et tromperies du dit défendeur ou de ses agents et que le procureur-général de Sa Majesté, au nom de Sa Majesté, a maintenant un droit d'action pour recouvrer du défendeur la dite somme illégalement et frauduleusement obtenue et reçue par lui. "

Ainsi, c'est en blanc et en noir. Le gouvernement reconnait publiquement s'être laissé voler $143,881 sur un paiement de $220,550.21.

Si c'était sur un million de piastres, ce serait encore un détournement énorme.

Mais cette fois, le montant soutiré du trésor public par la fraude équivaut aux cinq-huitièmes du montant payé.

60 pour cent : c'est une proportion qui éclipse tous les scandales passés du parti au pouvoir.

La journée d'hier à Compton

M. McCLARY ÉLU, DIT-ON, PAR LA FRAUDE

Une paroisse libérale défranchisée

Contestation en perspective

(Dépêche spéciale à l'*Electeur*)

Sherbrooke, 20, midi.

Voici jusqu'ici les bulletins de l'élection d'hier à Compton :

	St-Laurent	McClary
Cookshire	12	139
Bury	116	121
Scotstown	47	19
Island Brook	17	29
Ranboro	10	55
Lingwick	47	59
Sawyerville	9	49
Angus	31	97
Bickton	11	45
Waterville	22	56
Moose River	0	13
Compton Centre	0	13
Paquetville	3	39
East Hereford	0	22
Mégantic	22	0

Cet état, vous le remarquerez, est incomplet, et pour cause. La fraude a été pratiquée sur une grande échelle. Dans quatre arrondissements de votation, le candidat libéral a été défait par des manœuvres frauduleuses. A Ste-Cécile notamment, où M. St-Laurent aurait pris une grosse majorité, le député officier-rapporteur s'est trouvé sans listes, et personne n'a pu voter.

L'élection va probablement être contestée devant les tribunaux.

L'élection de Compton

Etat du scrutin précédent celui d'hier

(*17 juin 1890*)

	Layfield	McIntosh
Eaton Corner	26	91
Cookshire	14	131
Bickton	27	100
Sand Hill	19	57
Waterville	25	59
Compton (station)	20	59
" Centre	24	49
" Moes River	52	54
East Clifton	43	46
Ste-Edwidge de Clifton	75	59
Martinville (Clifton)	33	31
St-Malo (Auckland)	38	42
East Angus	34	117
La Patrie (Ditton)	61	43
Ditton (maison d'école)	18	10
N.D. des bois (Chesham)	42	60
Scotstown (Hampden)	25	46
Marsboro Marston	4	38
Marston	8	16
Piopolis	38	50
St-Romain	48	49
Stornoway	44	33
Cormier's S. H. (South Winslow)	11	15
Springhill Whitton	9	42
Ste Cécile W. Whitton	37	10
Lac Mégantic	45	58
Island Brook	27	86
Randboro Newport	31	59
East Hereford	34	96
Perryboro (Hereford)	5	64
Moes S. H. Bury	37	52
Robinson Bury	55	68
Chartierville Emberton	46	30
Gould Linwick	79	84
	1134	1904
		1134
Majorité conservatrice		770

Le 1er mars 1892, M. McIntosh, conservateur, fut élu par acclamation.

Nouvelles de Montréal

QUI SERA TRÉSORIER ?

LE CARNAVAL A MONTREAL

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 20 octobre.

Le *Star* ne croit pas que ce soit M. Simpson, député d'Argenteuil, qui sera appelé à remplacer le trésorier Hall. M. Simpson démissionnera, dit-il, en faveur de M. Owens, l'ancien député, qui sera nommé trésorier.

—M. Elmehorst, de cette ville, qui s'est brûlé la cervelle parce qu'il se croyait ruiné, laisse une fortune d'un million de dollars.

—Le Carnaval va être changé en Sports d'hiver. C'est-à-dire qu'il n'y aura pas de palais de glace ; sauf cette différence, ce sera un véritable Carnaval comme à l'ordinaire. C'est du moins ce qui vient d'être arrêté en conférence entre le comité et le maire. Les Sports d'hiver de Montréal commenceront le 4 février et dureront toute la semaine.

St-Jérôme en feu

Saint-Jérôme, Terrebonne, 19.

Le feu s'est déclaré dans ce village vers une heure ce matin et à six heures pas moins de six maisons étaient réduites en cendres.

Au nombre de ceux qui ont éprouvé des pertes plus ou moins considérables par cette conflagration, on cite : le docteur W. Prévost ; J. Campeau, hôtelier ; Berthiaume & Cie, marchands ; T. Lapointe ; L. N. Castonguay ; E. Gibault et J. Labelle.

Une estimation plus ou moins approximative du chiffre auquel s'élèvent les pertes ne peut encore être faites.

Les assurances sur les bâtisses détruites et sur le stock sont de $24,600.

C'est dans les hangars de M. Sinaï Prévost que le feu a pris.

Les dommages seront d'au moins $30,000.

LE DERNIER CRIME

Jeune fille outragée et assassinée

Le coupable disparu

Listowel, Ontario, 20.

Jessie Keith, âgée de 14 ans, a été assassinée hier entre midi et 1 heure sur la voie ferrée à quelque distance de cette ville. Des traces de sang et de violence ont fait retrouver son cadavre horriblement mutilé dans un marais à quelques verges du terrassement. La gorge était coupée, et le corps lardé de coups et tout couvert de sang.

On soupçonne un " tramp " sinistre vu dans le voisinage hier, un sac de voyage à la main. On est à sa recherche.

Un scandale parisien

Paris, 19 octobre.

Plusieurs des principaux journaux parisiens font des allusions voilées à un scandale dans la haute société. On dit que M. Clément, commissaire aux délégations judiciaires, a interrogé hier plusieurs personnes compromises dans cette affaire.

L'agent de police

A Québec comme dans presque tous les pays s'affiche le stupide mépris, sinon l'injustifiable haine du " policeman. "

Ce sentiment, né de l'habitude, devrait disparaître avec la réflexion.

⁂

Du 1er janvier à la St-Sylvestre, par le vent, la pluie, la grêle ou la neige, sous les rayons d'un soleil caniculaire et durant nos longs mois d'hiver où le froid ratatine, pince les chairs, bleuit la face et met des glaçons dans la barbe, l'agent de police, le paresseux, comme on aime à le désigner, déambule sur le trottoir, six longues heures par jour, au pas trainant règlementaire.

Ayant pour toute arme un simple bâton, à l'heure où les rôdeurs nocturnes se mettent en campagne, il va seul, le lâche, faisant sa ronde accoutumée, prêt à courir au devant du danger, sous peine de destitution.

En outre de ces six heures de marche, il doit rester six heures au poste, à la disposition de ses chefs.

Y a-t-il là-bas une rixe, un ivrogne tombé dans la rue, grâce au téléphone on s'empresse de l'appeler si aucun de ses collègues ne se trouve sur les lieux. Un incendie éclate-t-il, il est obligé de s'y rendre. Durant la nuit a-t-il mis la main sur un délinquant, sur un criminel, il lui faut passer, en cour du recorder ou de police, la majeure partie de la matinée qu'il eût pu consacrer au repos, heureux encore si, l'après-midi, une autre cause n'exige pas sa présence devant les tribunaux.

⁂

Mais l'arrestation des ivrognes et des malfaiteurs n'est pas, comme on pourrait le croire, l'unique souci de l'agent de police en service. Il surveille les maisons de tolérance, les restaurants et les auberges, les magasins de bric-à-brac, la construction des maisons, les tuyaux d'arrosage, les affiches, les images exposées, les roues de voitures, les enseignes, les auvents, les portes, les charretiers, cochers, rouliers et camionneurs ; les colporteurs, les ramoneurs, les chiffonniers, les chiens ; il a l'œil à la propreté des trottoirs, à l'enlèvement de la neige et des glaçons, à l'hygiène publique en général.

⁂

Aux Etats-Unis, la plupart des " policemen," vraies réductions de pachas, approvisionnés de cigares, abreuvés de petits verres, bourrés de " sandwiches ", comblés d'une foule de douceurs par des commerçants et des commerçantes de tout genre, reçoivent souvent un salaire de $1,000 par an.

A Québec, le nouveau *policeman* gagne $1 par jour ; il a la perspective d'une augmentation de 10 cents après dix-huit mois de service.

A Montréal, ils sont mieux partagés, ceux de première classe gagnent jusqu'à $11.20 par semaine.

Et n'allez pas vous imaginer qu'on entre dans la police comme cela, quand la fantaisie vous en prend.

D'abord, avez-vous au moins 21 ou au plus 30 ans, votre taille atteint-elle 5 pieds 9 pouces, jouissez-vous d'une bonne santé, savez-vous lire et écrire, votre vie est-elle sans tache ?

⁂

Les agents de police se recrutent dans toutes les classes de la société. Presque tous ils ont un métier, une profession qu'en un jour de découragement ils ont abandonné. On a vu jadis, parmi eux, des docteurs en médecine, des avocats et des pharmaciens.

⁂

Certes, dans la voyoucratie, dans le monde où l'on vole, dans le bataillon de Cithère et dans l'armée des vide-bouteilles, on comprend que l'agent de police ne jouisse pas d'une estime bien grande. Mais pourquoi, parmi les honnêtes gens, est-il généralement de mode de le traîner dans la boue, de l'accuser, à tort ou à travers, de tous les crimes et de tous les méfaits ?

AU PALAIS

Grégoire vs La compagnie d'Exposition de Québec

Cette cause a été plaidée ce matin devant Son Honneur le juge Andrews. Il s'agissait d'une poursuite pour gages comme percepteur des billets d'entrée.

La compagnie prétendait que M. Grégoire n'avait été employé qu'en qualité de messager et lui avait offert le salaire d'un messager, ce que M. Grégoire avait refusé.

Le jugement a maintenu les prétentions du demandeur et a condamné la compagnie à lui payer les gages d'un percepteur.

MM. Lemieux et Lane occupaient pour le demandeur.

Les filles de marbre

Nous avons assisté hier soir à la représentation des *Filles de marbre* par la troupe française, et avons passé là trois heures charmantes. La pièce, qui sera répétée ce soir, est très joliment bâtie et surtout foncièrement honnête. Elle est finement interprétée par les acteurs. Notre confrère de la *Lanterne Indépendante* (Montvallier), fait honneur à la presse ; si la jeunesse suivait toujours ses sages conseils, ce serait l'Arcadie heureuse. M. Blondel, Mme d'Artigny et Mme Montvallier sont parfaits dans les autres premiers rôles.

Toutes nos félicitations aux artistes français ; avec un choix judicieux de pièces, ils seront extrêmement populaires. Leur orchestre est superbe : on pourrait aller à la salle Jacques-Cartier tous les soirs rien que pour entendre la belle musique que dirige si bien M. Haackman.

Ouverture du Théâtre Français à St-Sauveur (Salle St-Pierre)

Lundi le 20 octobre

Les directeurs se sont assurés les services d'une troupe française de retour d'une tournée artistique aux Etats-Unis et dans les Provinces Maritimes où elle a obtenu de grands succès partout où elle a joué. Parmi les artistes de cette troupe se trouvent Mlle Marcelle, jeune première de grand talent et de plus chanteuse émérite. F. de Launay, grand comique, et T. Ratel, père noble, qui excelle dans tous les rôles. En un mot, cette troupe fera certainement salle comble tous les soirs ; car ceux qui auront l'avantage d'y assister auront certainement la satisfaction de se dire qu'il n'ont pas perdu leur argent en assistant aux représentations de ce théâtre. De plus la direction s'engage à ne donner que des pièces tout à fait morales et qui ne blesseront en rien les oreilles des auditeurs.

Ainsi en foule lundi à la salle St-Pierre, St-Sauveur, où l'on aura l'avantage d'entendre du bon théâtre français au prix modique de 10c et 20c.

Voir l'annonce.

Mademoiselle Bailey

Une grande artiste nous arrive lundi dans la personne de Mlle Bailey, pianiste de Sa Majesté le roi de Saxe, un de ces météores qui laissent après leur passage un souvenir lumineux dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la bonne fortune de les voir et de les entendre. Jeune encore, Mlle Bailey a cependant déjà été décorée par un roi, et reçu les éloges de la presse européenne et obtenu des recommandations des grands maîtres de l'art en Europe. Le célèbre directeur du Gervandhauss de Leipsick, Carl Reinecke, la plaçait déjà au premier rang parmi les plus grands virtuoses modernes, il y a de cela deux ans. Depuis lors, la carrière de Mlle Bailey a été une suite ininterrompue de succès et de triomphes.

A son passage à Dresde, l'an dernier, le roi, désireux de l'entendre, l'invite à la Cour, et enthousiasmé du talent prodigieux de la jeune fille, l'honore du titre de " Pianiste de Sa Majesté. "

A Wiesbaden, le professeur Schennel lui témoigne sa profonde admiration et la comble d'éloges hyperboliques qu'il signe d'enthousiasme. Tout récemment les journaux des Etats-Unis signalent l'arrivée en Amérique de la jeune et brillante virtuose et lui font fête comme à l'un des grands dignitaires de l'art musical. Nous avons donc raison d'affirmer que nous entendrons lundi soir, au Tara Hall, rue Ste Anne, *une grande artiste.*

Conseil-de-Ville

Séance d'hier soir

Courte séance hier soir. Aucun nouveau rapport de comité n'a été soumis. Le conseil a adopté le rapport du comité de police recommandant d'accorder à M. A. P. LaRue le contrat pour la confection de l'uniforme d'hiver de la force.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à un discours du Dr Fiset demandant des renseignements sur les finances de la Cité.

Son Honneur le maire a répondu que les renseignements demandés étaient déjà devant le Conseil. Le maire a profité de l'occasion pour s'élever contre la manie de parler pour la galerie, chère à certain échevin.

SPORT

Bicyclettes et piétons

Sous ce titre le *Figaro* donne une agréable fantaisie :

On nous annonce que tous les cubs vélocipédiques de France vont se réunir prochainement en assemblée générale, afin d'arrêter le texte d'un règlement pour les piétons, qu'ils soumettront ensuite à l'approbation des pouvoirs publics.

Une indiscrétion nous permet de donner le libellé de ce projet :

Considérant.

Que le nombre de vélocipédistes augmente sans cesse et que, par une conséquence inévitable, celui des piétons diminue ;

Que les vélocipédistes auront, avant peu, la majorité ;

Que la minorité doit se soumettre ;

Arrêtons :

Article premier.—Tout piéton devra être muni d'un grelot et d'un cornet qu'il fera résonner lorsqu'en traversant une rue, il verra une bicyclette à l'horizon.

Art. 2.—La nuit, le piéton portera sur sa poitrine une lanterne contenant une bougie allumée

Art. 3.—Tout piéton qui, par sa maladresse et son imprévoyance, aura causé la chute d'un bicycliste en se faisant bêtement renverser par lui, sera puni d'une amende de 50 à 100 francs ; en cas de récidive, il sera déporté dans un pays montagneux.

Art. 4.—La France sera entièrement nivelée, afin d'éviter aux bicyclistes l'ennui des côtes à gravir.

Course au trot

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Boston, Mass., une course au trotte entre les deux plus rapides chevaux de l'univers : *Alix*, record 2.03½ et *Direction*, record 2.05.

La crosse

Comme nous l'avons déjà annoncé la joûte finale pour le championnat intermédiaire aura lieu jeudi prochain entre nos *boys* et les jeunes Shamrocks sur le terrain de la M. A. A. A.

M. Wm Pollock, de Cornwall, a été nommé *referee* et MM. Larmouth et Shepperd, *umpires.*

Accident

Le sergent Rigby, de la police municipale, nous donne communication d'une lettre lui apprenant que Peter Webster, autrefois domicilié au No 149 rue Artillerie, est tombé d'un train de fret sur le Boston & Albany Railroad, à Ashland, et a eu un pied tellement écrasé qu'on a été forcé de l'amputer. Ce jeune homme n'est âgé que de 17 ans.

Catarrhe

Employez le Baume Nasal. Guérison rapide et sûre. Agréable, purifiant, curatif.
3 oct—m. j. s.

LE CENTENAIRE A LORETTE

Que nos lecteurs n'oublient pas la fête de demain à Lorette. C'est un centenaire et la paroisse n'aura jamais été si en liesse.

M. le maire St-Amand n'a rien oublié pour rendre aux touristes du jour leur séjour le plus délectable possible.

Il y aura deux convois spéciaux, l'un à 8 h. 30, l'autre à 1 h. 30 allant de Québec et revenant.

Cette fête mérite l'attention spéciale de tous ceux qui aiment à s'amuser agréablement.

En foule demain à Lorette.

Sur les marchés

Abondance de denrées ce matin, mais prix toujours fermes.

Les patates sont toujours à la hausse. On en demandait ce matin 60 et 70 cents le sac. Nos renseignements nous permettent cependant de dire qu'elles se vendront à meilleur marché avant longtemps. Certaines paroisses en ont fait une magnifique récolte. Lorsque ces provisions nous arriveront, la quantité fera nécessairement baisser les prix.

Le bon beurre était rarissime. On payait jusqu'à 20 cts la livre pour du médiocre.

Quant aux œufs, ils sont encore à 18c la douzaine.

Le mouton était en abondance ; pour 5c la livre au quartier, on avait le choix.

Nous avons vu vendre de plantureux quartiers de porchets pour 7c la livre.

Traverse de l'Ile d'Orléans

Le public voudra bien prendre note que dorénavant le bateau de l'Ile voyagera le dimanche aux heures suivantes : de l'île, 1 h. 30 p. m., 3 h. p. m. ; de Québec, 1 h. p. m., 2 h. 30 p. m., 5 h. p. m.

Pianos et harmoniums d'occasion

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de " Pianos et harmoniums d'occasion " que publient MM. Lavigueur et Hutchison dans une autre colonne ; et nous conseillons à tous ceux qui ont l'intention d'acheter un instrument de première classe, de visiter leur établissement, car c'est certainement chez ces messieurs que l'on trouvera le plus grand choix de pianos de première classe qu'il y ait à Québec.

Les révérendes Sœurs de la Congrégation, Académie St-Denis, Montréal, ont récemment fait l'acquisition d'un piano " Pratte " pour leurs élèves avancées.

Odell vs. Gregory

Madame Odell porte en appel le jugement rendu en cette cause.

Pas d'anonyme

Nous recevons un joli compte-rendu d'une fête patronale, mais malheureusement c'est signé : *un abonné.* C'est la règle invariable du journal de ne rien publier d'anonyme. Il ne doit pas y avoir de raison pour ne pas mettre son nom au bas de communication de ce genre.

Seven Per Cent, First Mortgage Gold Bonds of a reliable Company, that can be purchased at per and accrued interest are worth looking into. The Yuma Improvement Company are offering such bonds, as is shown in their advertisement, which appears in another column.

Venez voir, venez vite !

Tenez, voilà une jolie femme qui passe, n'est-ce pas ? Eh bien, il y a huit jours, elle était triste et presque laide, elle souffrait continuellement des dents ; elle doit santé, gaité et beauté à l'usage du fameux Philodonte du Dr Pourtier.

Température

Après quinze jours d'une température des plus maussades, nous sommes revenus aux plus beaux jours d'automne, le soleil est brillant et il fait presque chaud aujourd'hui.

On commençait à craindre un hiver hâtif.

Un Indien de Lorette nous dit que ces craintes ne sont pas fondées. A des signes qu'il prétend infaillibles, il affirme que l'automne sera très long, les castors n'ayant pas encore fait *fourrière*, —leurs provisions d'hiver ne sont pas faites.

A la vapeur

Les marchands de bois qui expédient dans la République Argentine font diligence pour compléter leurs dernières cargaison.

Si leurs vaisseaux arrivent à destination après le premier décembre, ils auront un nouveau droit à payer.

Pour l'Europe

Le *Labrador* partira du brise-lames à 9 h. a. m. demain matin. Les passagers feraient bien d'en prendre note.

Chevaliers du Travail

Dimanche prochain, le 21 octobre, aura lieu à la halle Montcalm, à deux heures de l'après-midi, une assemblée spéciale du District No 20 des Chevaliers du Travail. Des questions très importantes y seront traitées.

Morts subites

Joseph Dussault, un vieux cultivateur de la Pointe aux Trembles, est décédé subitement jeudi d'une maladie de cœur. Le coroner a été notifié, mais n'a pas jugé nécessaire de tenir enquête.

—M. Kennedy, embouteilleur de bière, domicilié au No 54 rue St-Vallier, est tombé foudroyé hier matin en prenant son déjeuner.

Demandez à votre épicier le nouveau vernis, *Star polish*, le meilleur sur le marché, incomparable pour poêles, argenterie, etc.

Célébration du centenaire de la paroisse de la Jeune Lorette

A l'occasion de la célébration du centenaire de la paroisse de St-Ambroise de Lorette, qui aura lieu dimanche le 21 courant, un convoi spécial partira de la gare du chemin de fer du Lac St-Jean, rue St-André, à 8 h. 30 du matin et au retour partira de la Jeune Lorette à midi.

Si le temps est beau un autre convoi partira de Québec à 1 h. 30 p. m., et au retour laissera la Jeune Lorette à 9 h. 30 p. m.—4 fs.

Job spécial

3,876 cravates seront offertes vendredi le 19 octobre et les jours suivants, valant de 50 cts à 75 cts pour 19 cts. A vous d'en profiter et de venir à bonne heure faire votre choix.

FAGUY, LÉPINAY & FRÈRE,
17—4fs 262 rue St-Jean.

Harmonium

MM. les curés qui n'ont pas encore d'harmonium pour leur modeste chapelle n'ont qu'à se mettre en communication avec l'*Electeur*.

Ils obtiendront un instrument de première classe, à prix réduit et payable par versements annuels si on le désire.

A MM. A. Toussaint & Cie

Je recommande votre *Fleur de vieux Cognac* provenant de la distillation des vins, comme étant de qualité supérieure et remplaçant avec avantage les ryes provenant de la distillation du grain, dans tous les cas où l'on a besoin d'un stimulant effectif.

W. A. VERGE, M. D.

Québec, 2 oct. 1894.

Pain Killer de Davis

Le meilleur et le plus populaire remède de famille au monde. Une bénédiction pour le riche ; un ami pour le pauvre ; à la portée de tous, il a sauvé plus de vies et soulagé plus de souffrances que n'importe quel autre remède. 25c. seulement la nouvelle grande bouteille.

Cognac vendu au prix des ryes

Notre Eau-de-Vie, Fleur de vieux cognac, est distillé à Limoges, par M. Alex. Maupetit. En vente partout à $3 le gallon. Ce dernier a bien voulu réduire ses prix ainsi, afin que cette Eau-de-Vie remplace avec avantage les vieux ryes qui se vendent à $2.80 et qui ne sont que les produits de la distillation des grains, pendant que celle de M. Maupetit est de la distillation du vin ; la différence dans la qualité est énorme et dire qu'il n'y a que 20 cts par gallon de différence dans le prix ! !

Vous payez, n'est-ce pas, une bouteille de vieux rye 75 cts ; au même prix vous pourrez vous procurer une bouteille Fleur de vieux Cognac.

En gros chez A. Toussaint & Cie.

Maladie de cœur soulagé en 30 minutes

Tous les cas de maladies de cœur organiques ou sympathiques sont soulagés en 30 minutes et promptement guéris par le Remède du Dr Agrew pour le Cœur. Une dose vous convaincra.

En vente par la pharmacie Hamel, rue St-Joseph, St-Roch.

26 oct. '93—1 an sam.

Maladie de cœur soulagé en 30 minutes

Tous les cas de maladies de cœur organiques ou sympathiques sont soulagés en 30 minutes et promptement guéris par le Remède du Dr Agrew pour le Cœur. Une dose vous convaincra.

En vente chez tous les pharmaciens.

26 oct. '93—1 an. sam

Rhumatisme guéri dans une journée

South American Rheumatic Cure, a rhumatisme et névralgie opère une guér. on radicale en 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. La première dose donne généralement de bons effets. A vendre par la pharmacie Hamel, rue St-Joseph, St-Roch.

oct. 1893.—1 an sam.

Maladies secrètes

impotence, sont guéries avec sûreté. Traitement par lettre après l'envoi d'informations spéciales qui soient accompagnées de timbres-poste pour la réponse. Se diriger à l'adresse :

OFFICE SANITAS,
57, Boulevard de Strasbourg,
10 mai—2fs p. m. Paris

Soulagé en six heures

Maladies des rognons et de la vessie soulagées en six heures par le Great South American Kidney Cure. Ce nouveau remède est une grande surprise et plait à cause de sa promptitude excessive à soulager toute douleur dans la vessie, les rognons, le dos et toutes les parties des voies urinaires des hommes ou femmes. Il soulage la retenue de l'urine et douleur de l'écoulement presque immédiatement. Si vous voulez être promptement guéri, c'est le remède qu'il vous faut. Vendu par la pharmacie Hamel, rue St-Joseph, St-Roch.

C. C. RICHARD & Co,

Messieurs.—Ma fille souffrait terriblement de névralgie. J'achetai une bouteille de Liniment Minard et lui en frottai énergiquement la figure. La douleur disparut et elle dormit profondément jusqu'au matin. La nuit suivante, autre attaque et nouvelle application du Liniment avec le même résultat qu'antérieurement. La névralgie n'a jamais reparu depuis. La gratitude me porte à faire connaître ce fait publiquement. Je ne voudrais pas être dépourvu de Liniment pour aucun prix.

J. H. BAILEY.

Parkdale, Ont.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire sera chanté lundi matin, 22 courant, à la Basilique, à 7 h. a. m., à la mémoire de feu P. E. Duval, en son vivant notaire à Québec.

Parents et amis sont priés d'y assister.

DECES

FOISY—Le 19 octobre 1894, chez son beau-frère M. John Laroche, pharmacien, est décédée après 4 jours de maladie seulement, Mlle Marie Angelina Foisy, de Montréal.

Elle était âgée de 24 ans et 3 mois.

Après un libera chanté à l'église Saint-Sauveur le convoi se rendra à la gare du Pacifique pour le train de 1 h. 10 pour Montréal, où auront lieu son service et sa sépulture mardi matin.

Tous les parents et amis sont invités d'y assister.

Mlle M. A. Foisy était la sœur de M. Thomas F. G. Foisy, manufacturier de pianos, et de M. George Auguste et Théodule Foisy, marchands de pianos de Montréal. 20—2f

Le choléra des enfants

Tout le monde admet que les remède employés jusqu'à présent pour la diarrhée et le choléra des enfants sont loin de donner satisfaction. Les efforts des médecins les plus habiles tendent à rétablir les fonctions de l'estomac qui sont déplorablement dérangées dès le début de la maladie.

LE SAUVEUR DES ENFANTS

dont l'épreuve n'est pas à faire, est une combinaison des meilleurs remèdes connus et calculé pour régler les troubles digestifs, produire l'assimilation des aliments, tout en donnant des forces au système affaibli. **Le sauveur des enfants** employé au début et même dans les cas les plus désespérés a toujours donné satisfaction.

En vente à la

Pharmacie Hamel
43 rue Saint-Joseph,
28m.—3f. Q. H.

F. A. MERCIER
NOTAIRE
105, Côte Lamontagne

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

A **VENDRE**—Un excellent poste de restaurant, spacieux, bien achalandé, avec billard, à la Basse-Ville, au centre des affaires.

S'adresser à ce bureau. 19 oct—

OCCASION
Exceptionnelle

Pour acheter un bon

PIANO
—OU UN—
Harmonium
A bon marché

PIANOS

Barnum, boite en bois de rose	$ 20.00
Schiedmayer, boite en noyer français	125.00
Ernest Gabler Co, New-York, magnifique instrument	195.00

PIANOS DROITS

New-Shomor	150.00
R. S. Williams & Son, 7 octaves, 3 cordes et très jolie boite	165.00
Heintzmann & Co. do do	175.00
R. S. Williams & Son, cabinet grand	215.00
Reimers Piano Co do do	205.00

ORGUES & HARMONIUMS

Harmoniums Smith & Co New-York	15.00
Cornish Organ Co	25.00
Thomas Organ Co	45.00
W. Bell & Co	55.00
Berlin Organ Co	60.00
Harmonium-Orgue Schiedmayer très-puissant, 6 sets de Anches et Pédalliers	125.00
Orgue à tuyaux, 8 jeux et Pédallier.	225.00

Tous ces instruments sont garantis en parfait ordre, et sont offerts à des conditions de paiement très faciles.

Une visite est sollicitée.

LAVIGUEUR & HUTCHISON
141 RUE SAINT-JEAN
HAUTE-VILLE

Seuls agents des célèbres pianos :
Mendelssohn, Kranich et Bach
16 oct—8f.

SOCIETÉ SAINT-JEAN - BAPTISTE DE QUÉBEC

ASSEMBLEE GENERALE

En vertu de l'article 10 des règlements de cette société il y aura ASSEMBLÉE GENÉRALE des membres de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec LUNDI le 22 octobre courant, à l'Hôtel-de-Ville, pour affaires très importantes.

Par ordre,
L. P. ROBITAILLE,
Secrétaire-archiviste.

Canada
Province de Québec } COUR DE CIRCUIT
District de Québec
No 3154

EDOUARD MORIN et al *Demandeurs*
VS
JOSEPH A PELCHAT, *Défendeur*

Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de *fieri facias de bonis* émané en cette cause les biens meubles et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en Epiceries, cheval, etc., etc., seront vendus à dix heures avant-midi, le trentième jour d'octobre courant au domicile et demeure du dit défendeur rue Caron No 21, en la Cité de Québec.

Québec, 20 Octobre 1894.
THEODORE ROBITAILLE,
H. C. S.

In RE
EMILE PICARD
Failli.

Avis est par le présent donné que

MERCREDI, 24 OCTOBRE
A 3 heures 30 p. m.

il sera procédé au bureau de A. Toussaint & Cie à la vente à l'enchère à tant dans la piastre de l'actif de cette succession comprenant :

Stock	$576.26
Fournitures du magasin	115.29
Roulant	10.00
Crédits	471.47

Chaque item sera vendu séparément.
Conditions ; COMPTANT.
Le livre d'inventaire et une liste des crédits ont été déposés au bureau de A. Toussaint & Cie où l'on peut les consulter.
Stock visible le jour de la vente.

P. C. PROULX.
Curateur.

Bureau de A. Toussaint & Cie.
20 oct—

Canada
Province de Québec } Cour de Circuit
District de Québec
No 3209

Eusèbe Kirouac, Demandeur
VS
Adjutor Plamondon Défendeur
ET
Arthur Plamondon Tiers Saisi

Avis est par le présent donné que les meubles et effets du susdit défendeur, saisis en cette cause, en vertu d'un bref de Saisie arret émané en cette cause entre les mains du susdit Tiers saisie, seront vendus en vertu d'un bref de *Venditioni Exponas* émané en cette cause, en date du vingtième jour d'octobre courant, le trentième jour d'octobre courant à dix heures avant-midi, sur le marché St-Pierre, à St-Sauveur en la Cité de Québec, les dits effets consistant en une couchette et paillasse, tables, chaises, tapis, bureau, etc., etc.

Par moi soussigné.
JEAN NEREE FOURNIER
H. C. S. Québec.

Québec, 20 octobre 1894.

SÛRES

FACILES A PRENDRE

PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES

INFAILLIBLES

DE BRISTOL

PROMPTES